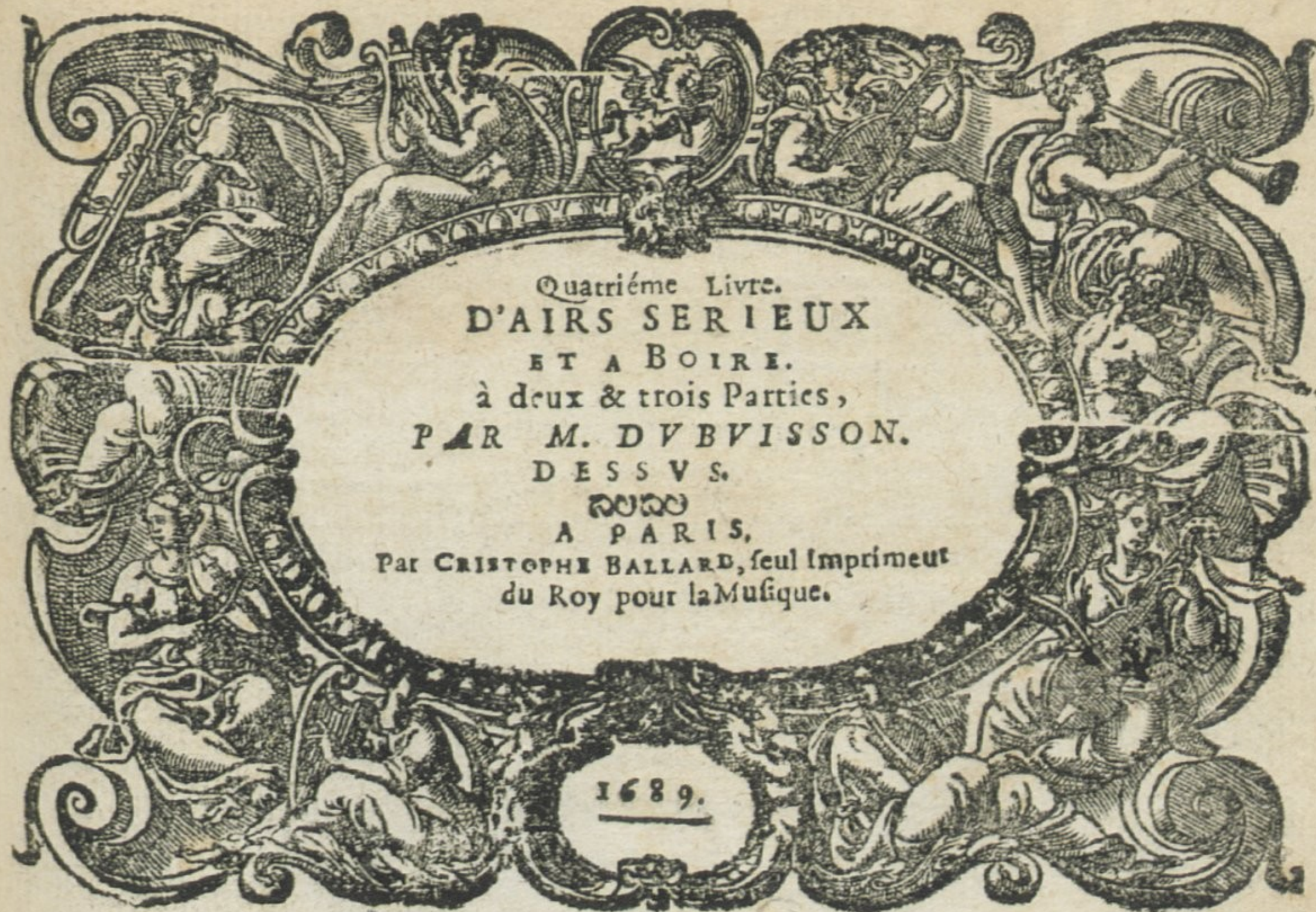




Res. Vint. 299 (4)

Quintessence Line
D'AIRS SÉRIEUX
ET A BOIRE
à dix & trois parties
PAR M. DUBISSON.
DESSIN
A PARIS
EN CHATONNE HALLARD, 100, rue de la Harpe
de nos jours (1889)

1889.



AIRS DE DUBUISSON.

R E C I T.



Ous qui bornez tous vos plaisirs, A vuider à vai-



der jour & nuit, les Pots & les Bouteilles. Et vous dont les plus chers de-



sirs, Sont de toucher les cœurs, Sont de toucher les cœurs, de.

A ij



vos jeunes merveilles : les : Buvez Amants, venez nous écou-



ter, Vous aurez, vous aurez tous icy dequoy vous con- ten-



ter. Bachus comme l'Amour, cōme l'Amour, nous tiēt, sous son Em- pi-



re, Et chacun d'eux à son tour nous inspire Tout ce que nous devons chan-

D E S S V S.

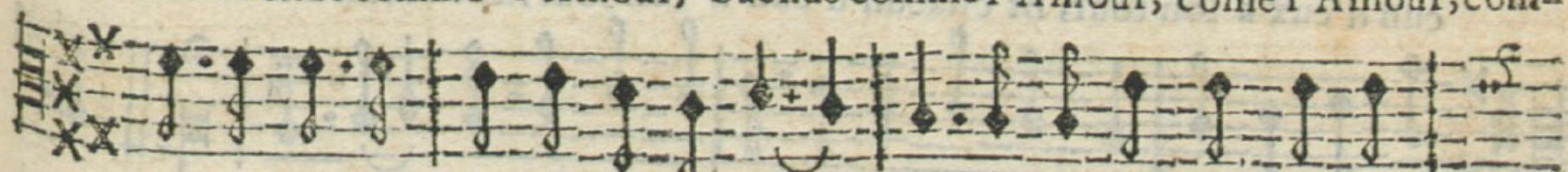
5



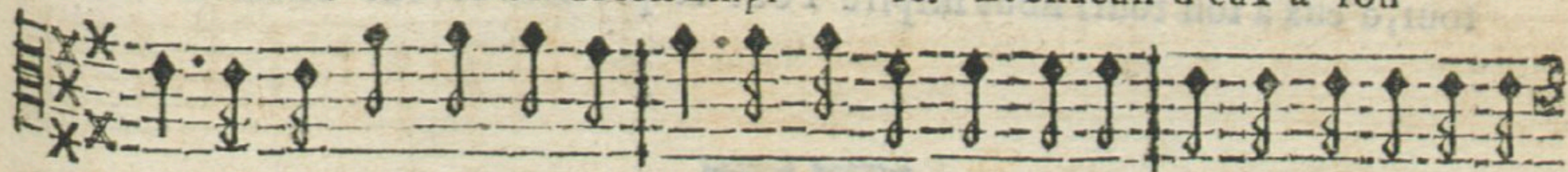
ter. Bachus comme l'Amour, cōme l'Amour, nous tient sous son Empi-



re. Bachus comme l'Amour, Bachus comme l'Amour, cōme l'Amour, com-



me l'amour, nous tient sous son Empi- re. Et chacun d'eux à son



tour, Et chacun d'eux à son tour, Et chacun d'eux à son tour, nous inspire Tout

DUBUISSON.

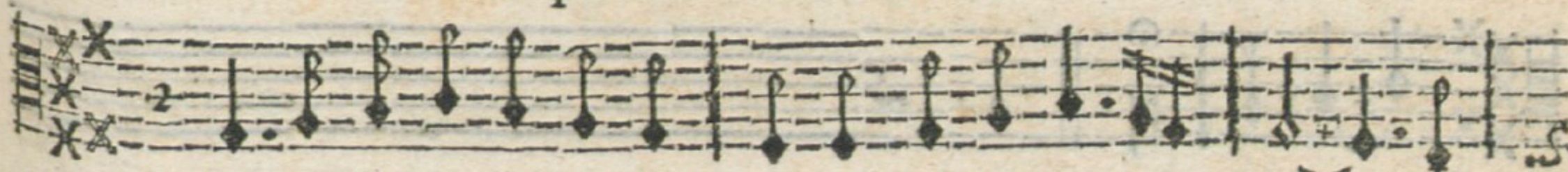
6

ce que nous devons chanter. que nous devons chanter. Et cha-
 cun d'eux à son tour, Et chacun d'eux à son tour, Et chacun d'eux à son
 tour, d'eux à son tour, nous inspire Tout ce que nous devons chanter. ter.





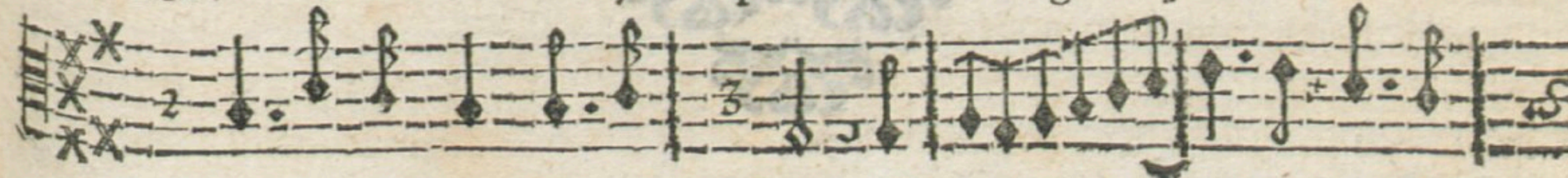
H ! que vous estes char- mante , Avec un verre à la



main. On vous doit belle Amaranthe , Tout l'honneur de ce fe-



stin : tin : Ne vous ennuyez pas d'estre long-temps à ta-



ble , Faites qu'un peu de Vin , peti- le dans vos



yeux. Bachus en se- ra plus aymable, Et l'amour s'en trou-



ve- ra mieux. mieux.





Iste vifte vifte au Vin, Viste vifte vifte au Vin,



Comme au feu. Garçon pour peu que je sois en attente, Je vais expirer



en ces lieux: lieux: Ma soif à tout moment s'augmente, Je croy que



j'ay dormy salé, Et mon corps tout brulé, souffre une fièvre ardan-



re. V Bachus si tu ne me vient seconrir, S'en est fait, s'en est fait je m'en



vais mourir. S'en est fait, S'en est fait, je m'en vais mourir, rir.



A TROIS.

DESSVS.

II



Eureux qui n'ay- me que le Vin, Et qui ne



con- noist point Climene: mene: Il est sans soucy, sans chagrin, Tou-



jours dans les plaisirs, & jamais dans la pei- ne: Heureux qui



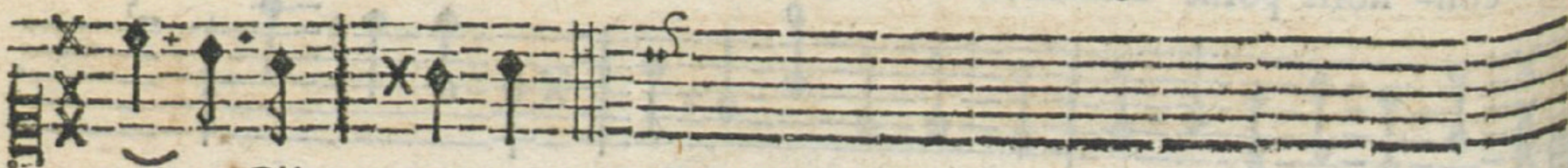
n'ay- me que le Vin, Et qui ne con- noist point Climene: J'ay soupi-



ré soir & ma- tin, Aussi-tost que mes yeux ont veu cette Inhu-



maine: Heureux qui n'ay-me que le Vin, Et qui ne con- noist



point Cli- mene.





I l'aymable Printemps. 1. D^{essus} DE VIOLON.

En vain icy.

Et le Printemps.



En



Et le Printemps.



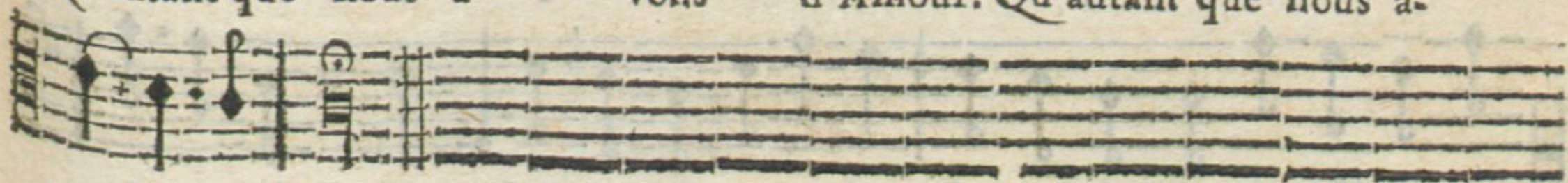
Uivons Suivons l'Amour, Rendons-luy tous les armes.



Allons luy faire la cour, Nos champs n'ont pour nous de charmes



Qu'autant que nous a- vons d'Amour. Qu'autant que nous a-



vons d'Amour,



My veux tu sçavoir une bonne nouvelle, De-



puis cinq ou six jours, Jen'ay plus de soucy : Tout le Vin de ma



Cave enfin s'est éclaircy, Et mon Iris n'est plus cruel- le. Tout

le Vin de ma Cave enfin s'est éclaircy, Et mon Iris, Et mon I-



ris n'est plus cruel-

le,

le.





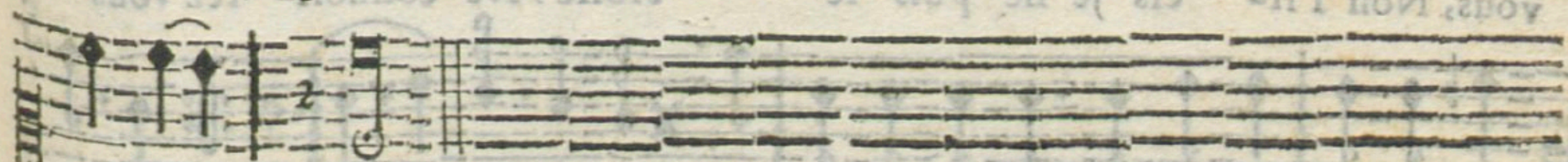
E mauvais liect s'evellant dit Gregoire, Après avoir dor-
my dix heures dans un blé, Et se croyant chez luy, tant il estoit trou-
blé, Le drolle voulut en- cor boi- re: Mais à la fin, mais
à la fi, rotant ses yeux, Au traversin il re- con- nût les lieux, Et



se prit à crier ; o le croustilleux Giste ! C'est un ménage mes a-



mis, Si je passe ainsi bien des nuits, Ma chandelle n'ira



pas vi- ste:





Uoy vous partez sans moy? Je de- meure sans



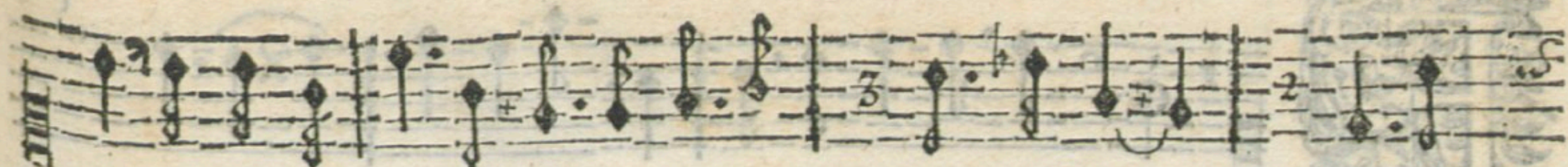
vous, Non Tir- cis je ne puis le croire; Ne connoif- sez vous



rien qui vous sēble aussi doux, Que le Combat & la Victoi- re: re: Il



reviendra toujours dans ma tri- ste me- moi- re, Que c'est ain-



si que tout finit , Helas impitoy- able gloi- re! Pour-



quoy separez vous Ce que l'Amour unit. H' nit.





Ntendray-je toujours ce maudit por- teur



d'eau, Et ce crieur d'Huître à l'écaille, ce crieur d'Huître à l'écail-



le, Ne veut-on pas par quelque Edit nouveau Loin de nos Ca- ba-



rests chasser cette ca- nail- le :

Retirez-vous coquins, Tour-



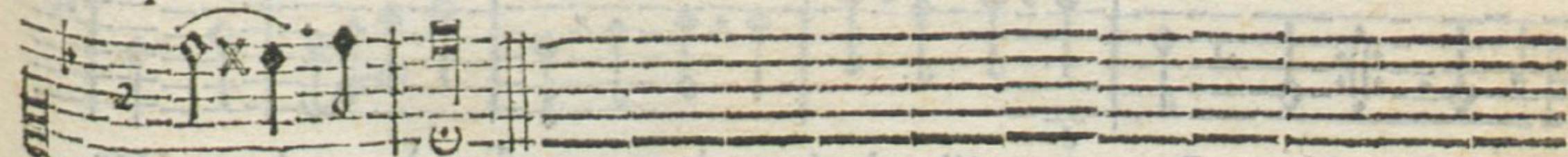
nez, tournez coquins, tournez ailleurs vos pas, Je ne puis sou- frir cette au-



da- ce, Ne troublez point nostre repas; Fuyez d'icy, quittez la



place, Ou criez - nous, ou criez-nous, ou criez - nous des



Cer- velas.



Et commence à sentir que ce fripon d'Amour, Petit



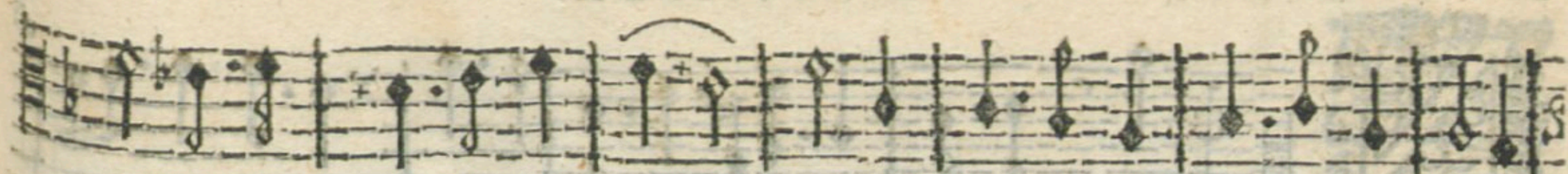
Dieu méchant comme un Dia- ble, Me va jouer d'un mau- vais



tour, Et faire dans mon cœur un désordre effroya-



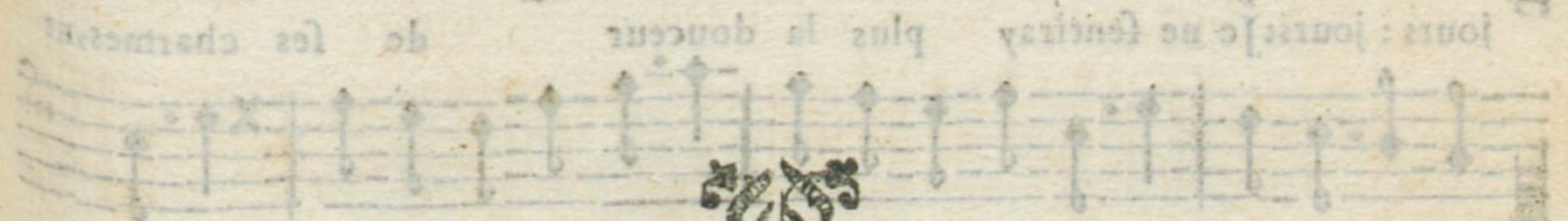
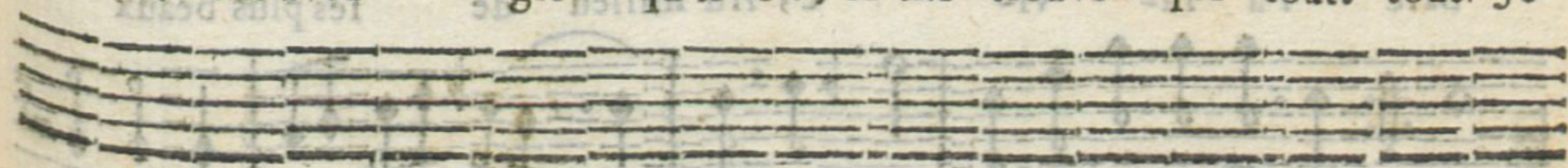
ble: ble: Je croy qu'il a juré de me pousser à bout, Que



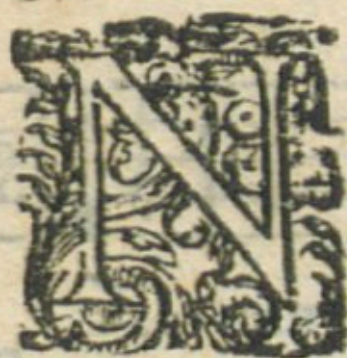
ce petit drolle me fas- che, En quelque lieu que je me ca-



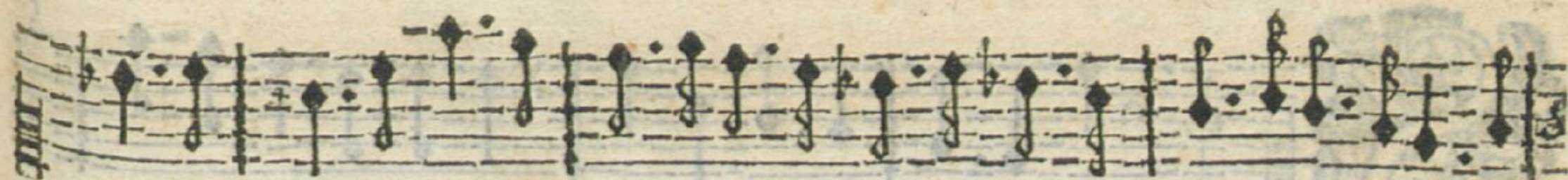
che, Tout aveu- gle qu'il est, Il me trouve par tout. tout. Je



lors que les beaux yeux se ferment pour sejourner, Le mien ne se ferme que

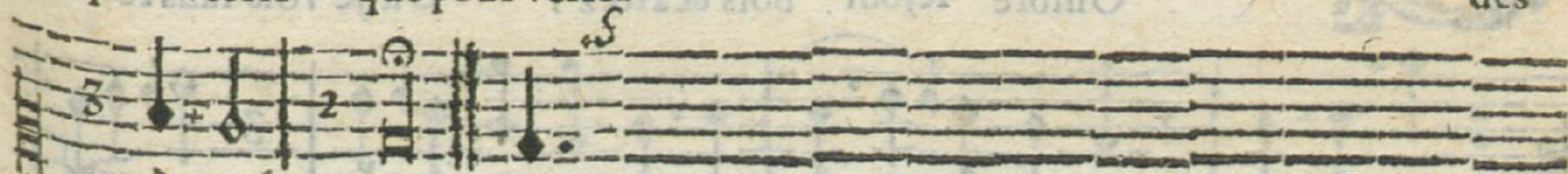


On je ne verray plus Silvi- e, Un fort bar-
bare l'a ra- vi- e, Au milieu de ses plus beaux
jours : jours ; Je ne sentiray plus la douceur de ses charmes, Et
lors que ses beaux yeux se fermeront pour toujours, Les miens ne sont ouverts que



pour verser que pour verser

des



lar-

mes, mes.





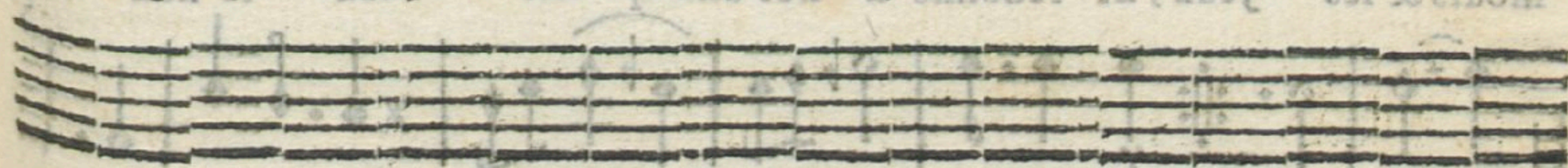
Ombre séjour bois écartez, Oû je vois sans té-
moins la beau- té que j'ado- re, Augmentez s'il se peut en-
core Vostre charmante obscu- ri- té: té: Le jour ne m'est
point ne- cessaire, Le flambeau de l'Amour suffit pour m'éclai-

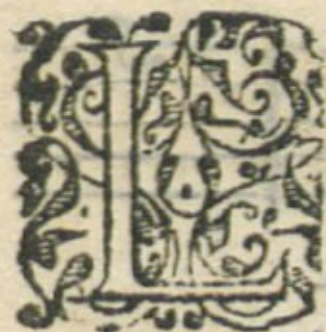


rer, Et quand je pourrois m'égarer, L'égarement est doux a-



vec qui sçait nous plai- re. re. Le jour





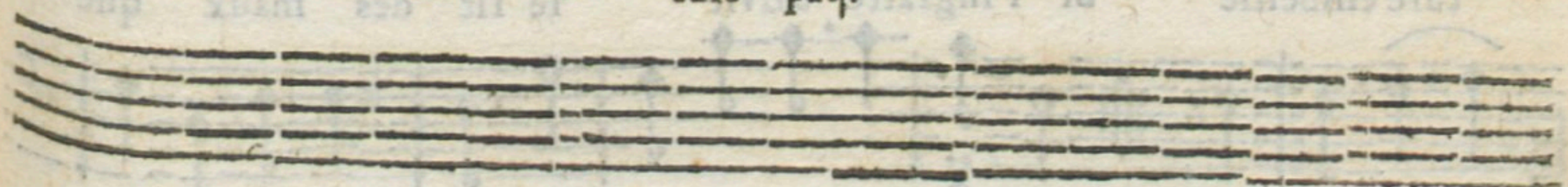
E Printemps ra- meine en tous lieux, Les ris, les A-
mours & les Jeux, Et redonne à nos champs une beau- té nou-
vel- le: Mais pour jouir de ses ap- pas, Et gouter,
& gouter les douceurs d'une saison si bel- le, Il faut



droit estre heureux , Et je ne le suis pas. Il faudroit estre heu-



reux, Et ie ne le suis pas.





Que me sert-il au retour du Prin-temps De voir la Na-



ture embellie

Si l'ingratta Silvie

se rit des maux que



je ressens :

sens : Aimables Rossignols

delices

de nos



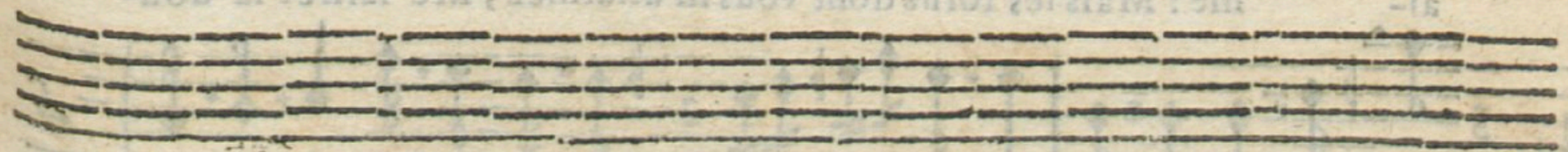
bois, Meslez vos doux accents, à ma mou- ran- te voix. Pour faire en-



ten-dre à l'in-humaine, Que ie viés dans ces lieux, pour la dernie- re



fois Vous importuner de ma pei- ne. ne.





E ne ſçay pas ſi vous m'aimez, Et vous ſçavez que je vous



ai- me : Mais les ſoins dont vous m'allarmez , Me laiſſet la dou-



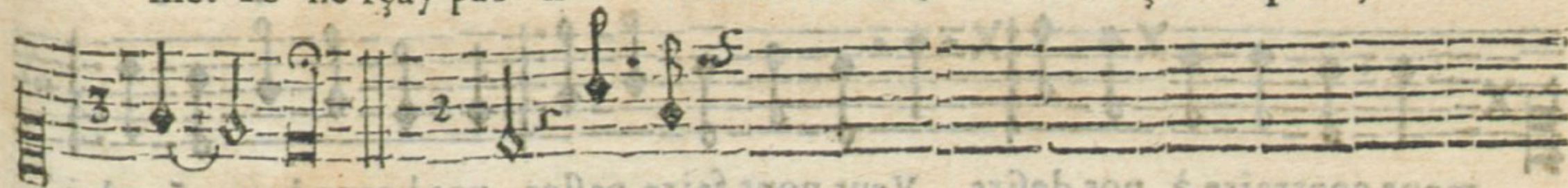
ceur extrefme , De voir mille Ber- gers de vos appas char-



mez ; Se plaindre comme moy, vous redire de meſ-



me. Je ne sçay pas si vous m'aimez, Et vous sçavez que je vous



ai-me. me. Mais les





Mis que chacun se re-veil le, Et puis qu'a-



mour contraire à nos desirs, Veut nous faire passer nos beaux jours sâs plai-



firs, Sauvons-nous avec la Bouteil- le: Douce loy sous la-



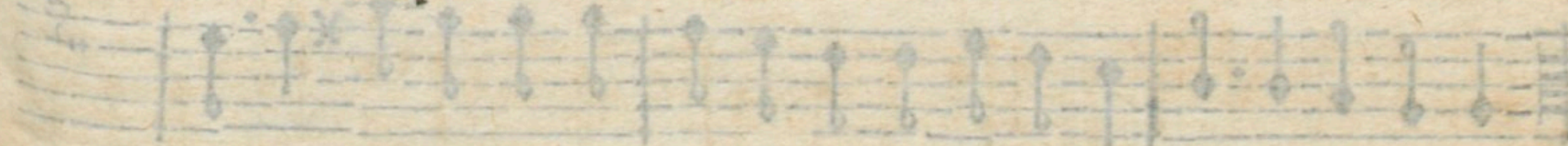
quelle on chérit ces Rivaux, Divin Bachus dans ton heureux Empire, S'il ar-



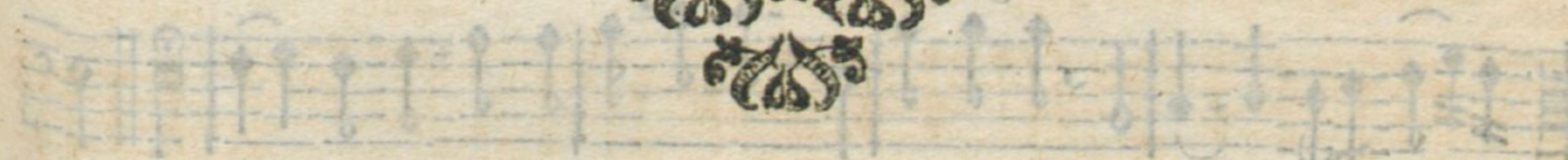
rive que l'on soupi- re, Iamais on ne soupire à faux. Ia-



mais on ne soupi- re à faux.



la pe- dai- ne. il mentira dans la bedai- ne.



la pe- dai- ne. il mentira dans la bedai- ne.





A verdeur de nos Vins ne me fait point de peine, Et je n'ẽ voudrois



pas, & je n'en voudrois pas perdre un demy-fetié : tié : Si le



Vin? si le Vin est vert au gosier, il meurira il meurira dans



la be-dai-ne. il meurira il meurira dans la bedai-ne. ne.





en pour banir le chagrin. Vaine promesse d'une maistresse,



Ne troublez jamais mon destin. Ne troublez jamais mon destin. Ne troublez



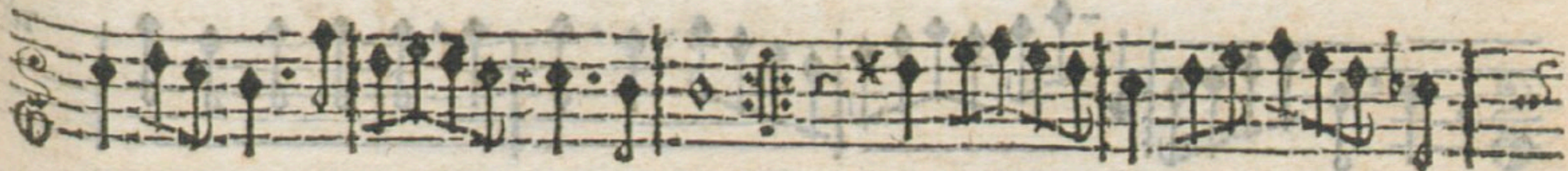
iamais mon destin. Du vin du vin morbleu du vin, morbleu du



vin, C'est le moyen pour banir le chagrin.



Mis ne pleurons plus I. DESSUS DE VIOLOON.

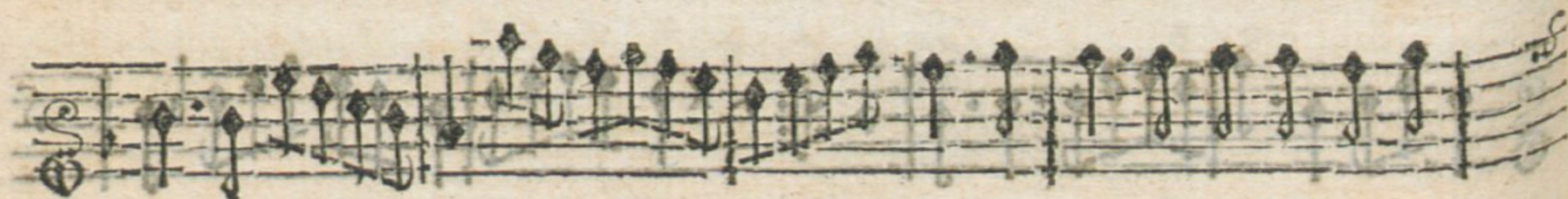


Grand Dieu.





Mis ne pleurons plus. Que le vin.



Garde Dieu.





Reveillez comme moy par les soins de l'Amour, Jour & nuit Roffi-



gnols vous chantez vo-stre flâme, Et je chante à mon tour les trāsports de mon



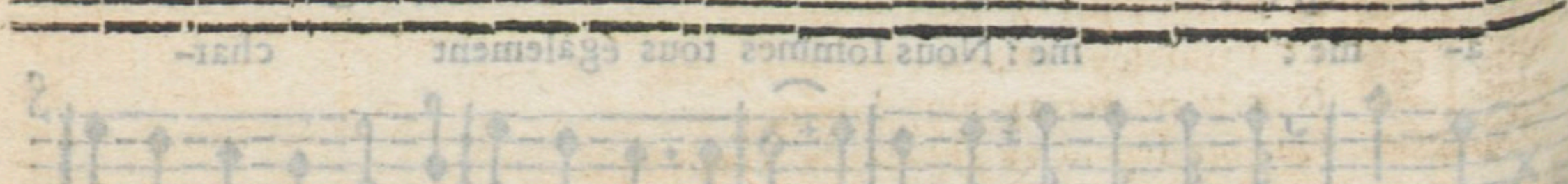
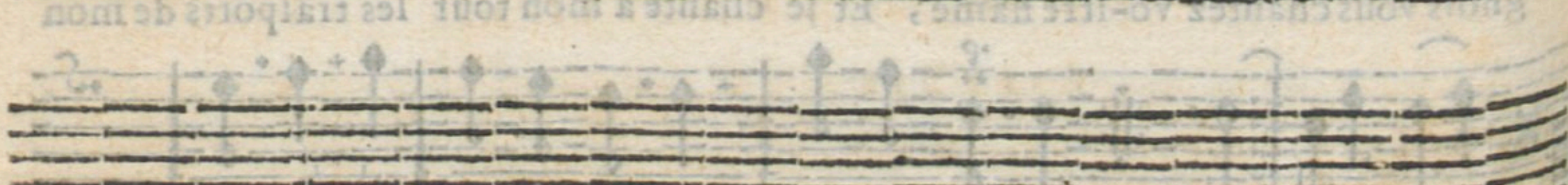
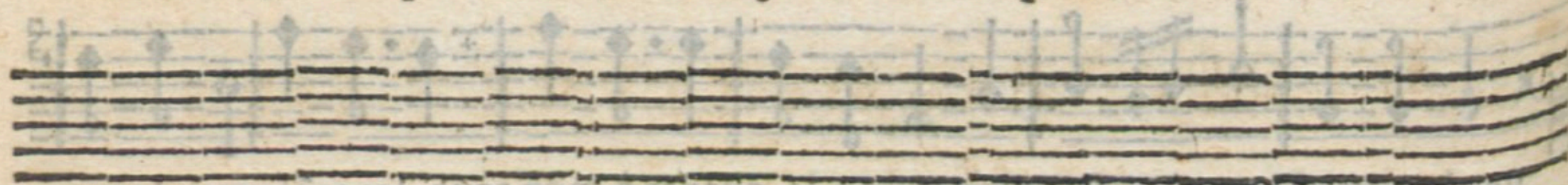
a- me : me : Nous sommes tous également char-



mez, Mais nous n'en parlons-pas de mes-me, Vous vous loüez de ce que vous ay-



mez, Et je me plains & je me plains de ce que j'ai me. me.



T A B L E

DU QUATRIEME LIVRE D'AIRS

DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX A TROIS.

	E commence à sentir que ce fripon d'Amour.	
	Je ne sçay pas si vous m'aymez.	24
	Le Printemps ramène en tous lieux.	34
	Non je ne verray plus Silvie.	30
	Que me sert-il au retour du Printemps.	26
	Quoy vous partez sans moy.	32
	Si l'aymable Printemps.	20
	Sombre séjour, bois écartez.	13
	Suivons l'Amour.	28
		15

TABLE.

AIRS A BOIRE A TROIS.

Ah! que vous estes charmante.
 Amy veux-tu sçavoir une bonne nouvelle.
 Amis que chacun se reveille.
 Amis ne pleurons-plus la verdeur de nos vins.
 Du vin du vin morbleu du vin.
 Entendray-je toujours ce maudit porteur d'eau.
 Heureux qui n'ayme que le Vin.
 La verdeur de nos Vins ne me fait point de peine.
 Le mauvais liét s'eveillant dit Gregoire.
 Viste viste au Vin.
 Vous qui bornez tout vos plaisirs.

FIN.

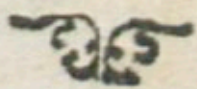


7
 16
 36
 41
 39
 22
 11
 38
 18
 6
 1

Quoy vous parlez sans moy.
 Si l'aymable Printemps.
 Zompre lejour, bois écarlates.
 Enivrons l'Amour.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

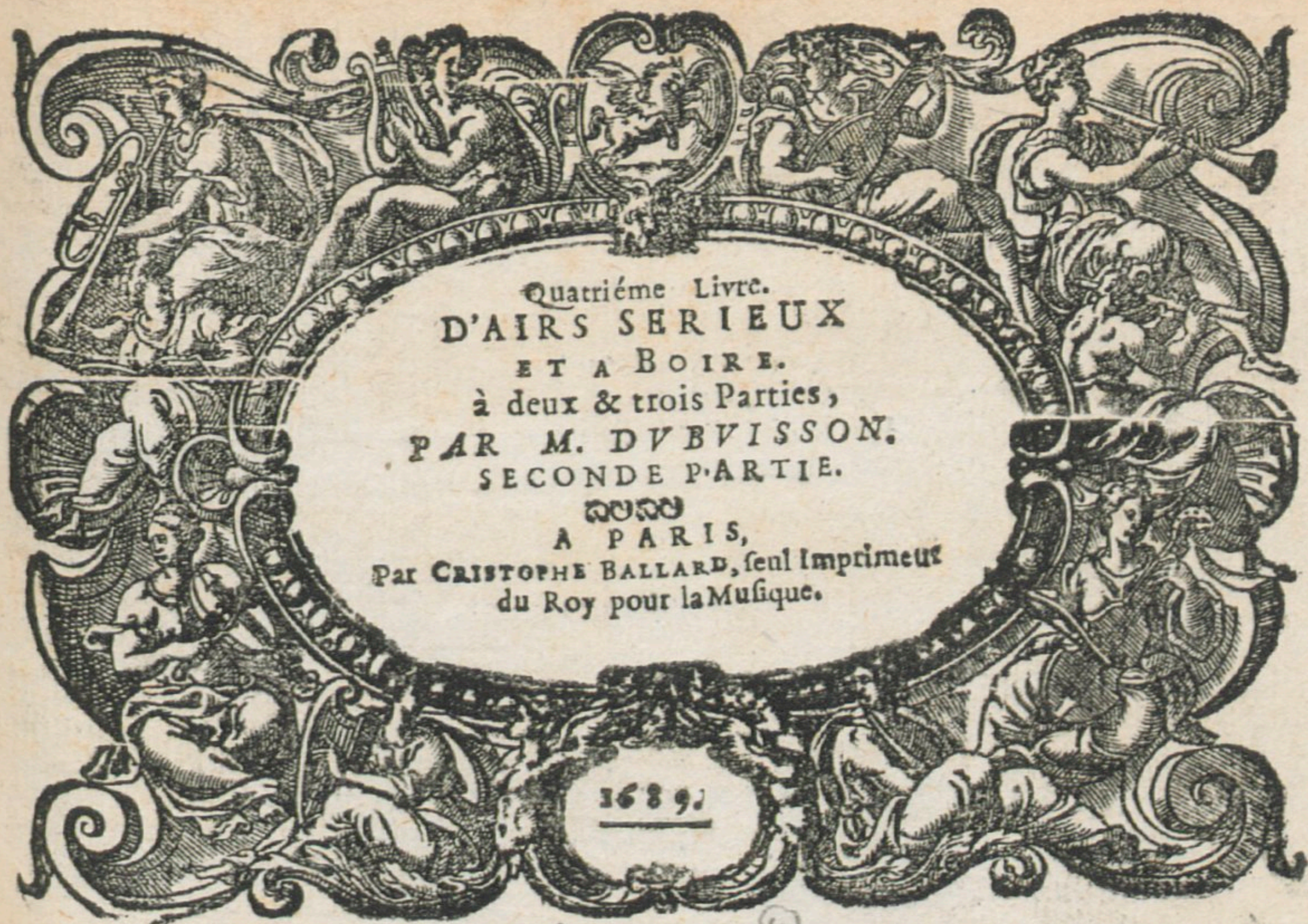
PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Autheurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelles, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.



Les Lettres Patentes du Roy données à Paris le dixième jour du mois de May, l'An de Grace 1671. Signées L O U I S : Et plus bas, Par le Roy, C O L A S S E T, Secrétaire du grand Secrétaire, Verifiés & Enregistrés en Parlement le 14. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs : Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la même Impression de Musique, ny autre chose concernant icelles, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires ; ny même de tailler ny fonder aucuns Caractères de Musique sans la licence & permission dudit Ballard, à peine de confiscation d'icelles Caractères & Impression, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré en nos Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'extraire d'icelles, mis au commencement ou fin d'icelles Livres Imprimés, soy soit ajoutée comme à l'Original.

E X T R A I T D U P R I V I L E G E.





Res. Vm 7. 299 (4)

Opuscule
D'AIR 2 SERRIEX
ET A BORD
2 deus 2 trois Paris
PAR. M. DUBISSON.
SECONDE PARTIE.
A PARIS
EN CHRISTOPHE BALAN, leur imprimant
de Roy pour la République

1589.



AIRS DE DUBUISSON.

R E C I T.

V

Ous qui bornez. DESSUS DE VIOLON.

V

V



Buvez.

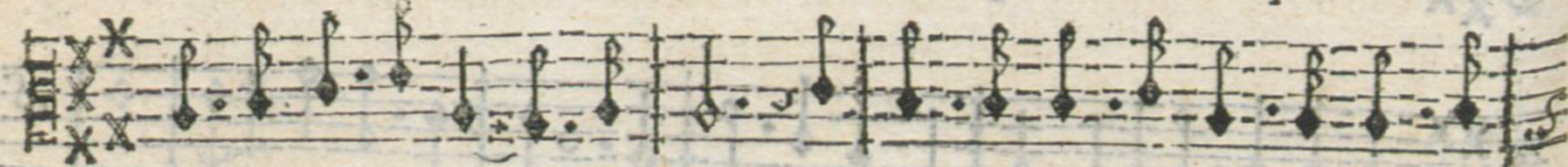
à 3.



Bachus comme l'Amour, côme l'Amour, nous tient sous



son Em- pi- re. Et chacun d'eux à son tour nous inspire Tout



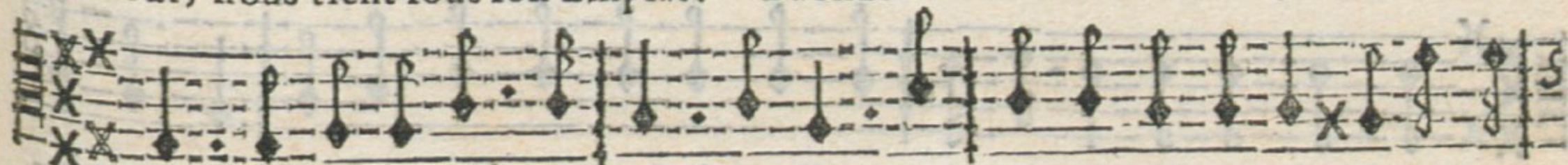
ce que nous devons chanter. Bachus comme l'Amour, comme l'A-

SECONDE PARTIE.

5



mour, nous tient sous son Empire. Bachus comme l'Amour, comme l'A-



mour, Bachus comme l'Amour, l'Amour, nous tient sous son Empire. Et cha-



cun d'eux à son tour, d'eux à son tour, Et chacun d'eux à son



tour, Et chacun d'eux à son tour, nous inspire Tout ce que nous de.

DUBUISSON.



vons chanter. que nous devons chanter. Et chacun d'eux à son



tour, d'eux à son tour, Et chacun d'eux à son tour, d'eux à son tour, nous in-



spire Tout ce que nous devons chanter. ter.

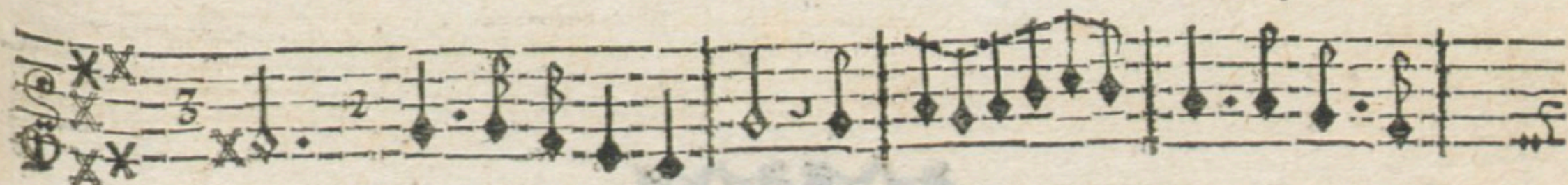


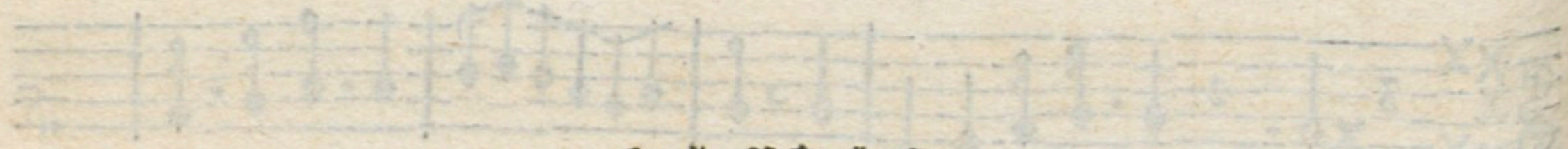
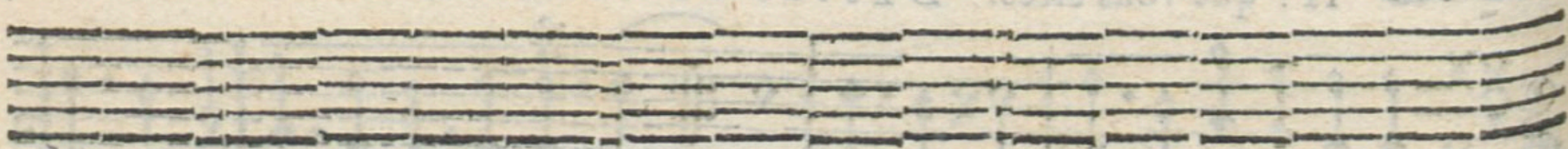
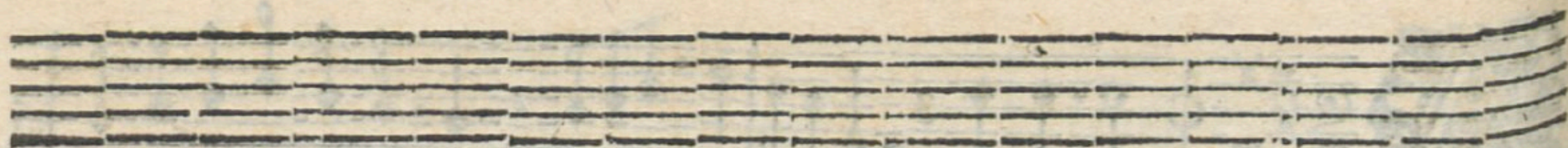


H! que vous estes. DESSUS DE VIOLON.



Ne vous ennuyez.



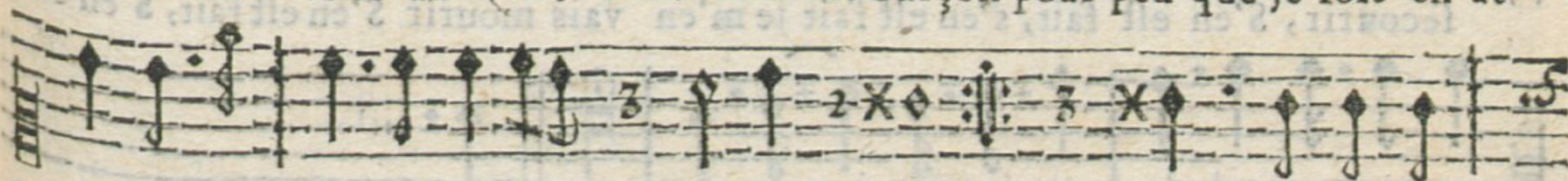




Iste viste viste au Vin, Viste viste viste au Vin,



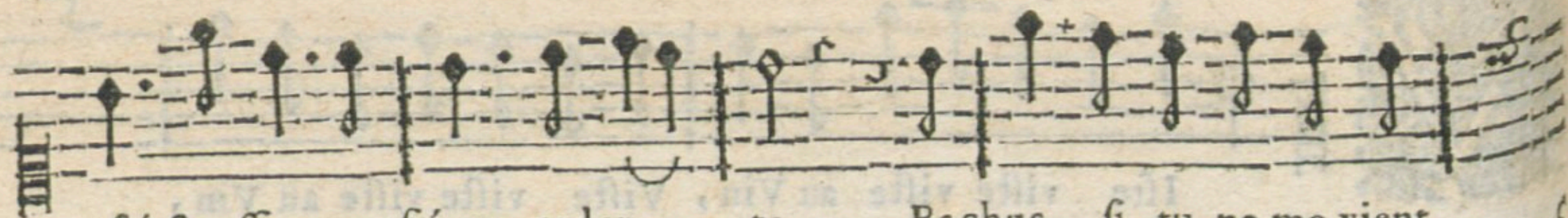
Viste viste viste au Vin, comme au feu. Garçon pour peu que je sois en at-



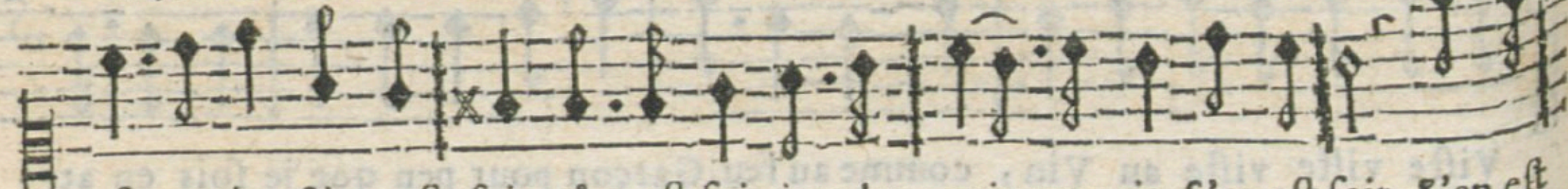
tente, Je vais expirer en ces lieux: lieux: Ma soif à



tout moment s'augmente, Je croy que j'ay dormy salé, Et mon corps tout brû-



flé, Souffre une fièvre ardan- te. Bachus si tu ne me vient



secourir, S'en est fait, s'en est fait je m'en vais mourir. S'en est fait, S'en est



fait, S'en est fait je m'en vais mourir. rir.





Eureux qui n'ay- me que le Vin, Et qui ne



con- noist point Climene: mene: Il est sans soucy, sans chagrin, Tou-



jours dans les plaisirs, & jamais dans la pei- ne: Heureux qui



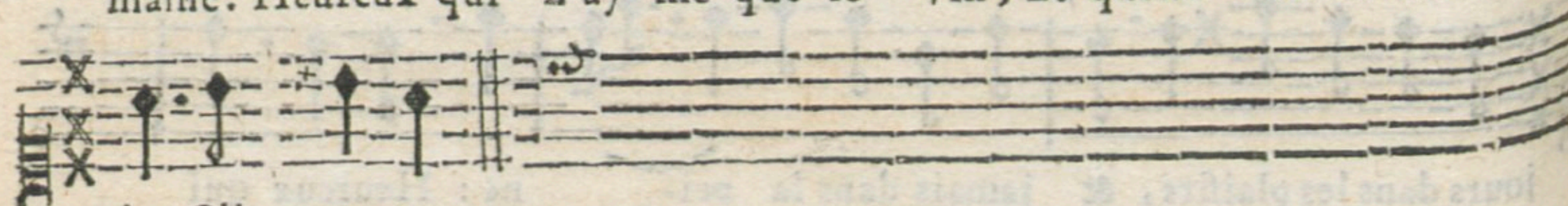
n'ay- me que le Vin, Et qui ne con- noist point Climene: J'ay soupi-



ré soir & ma- tin, Aussi-tost que mes yeux ont veu cette Inhu-



maine: Heureux qui n'ay-me que le Vin, Et quine con-noist



point Cli-mene.





I l'aymable Printemps. 2. Dessus de Violon.



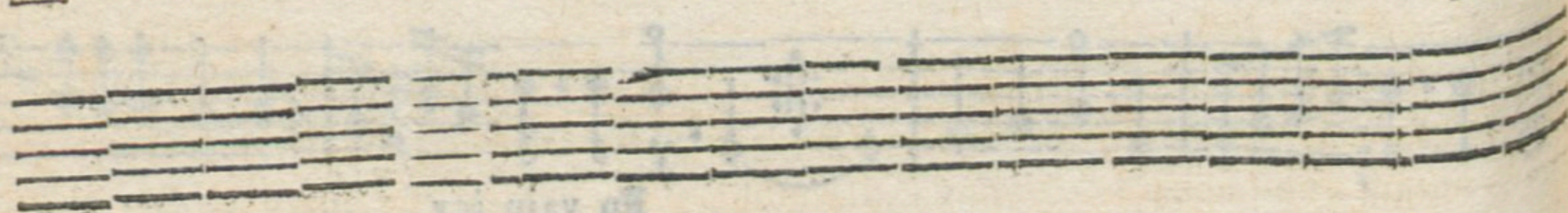
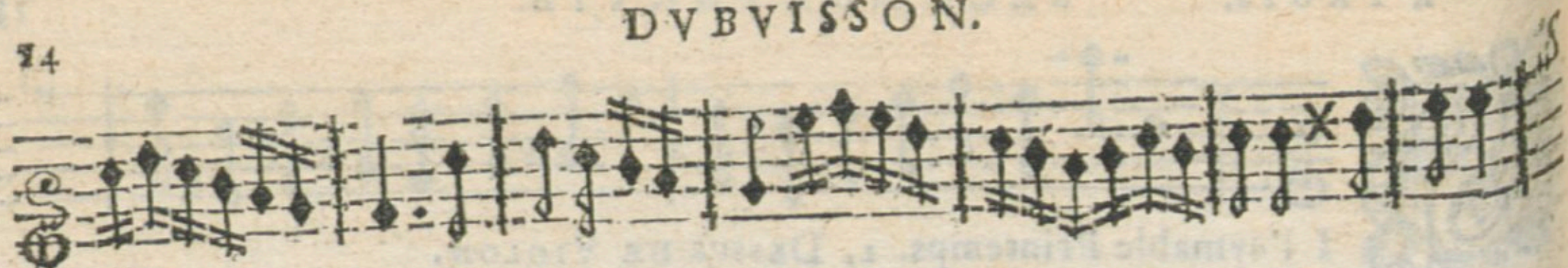
En vain icy.



Et le Printemps.

DUBVISSON.

74





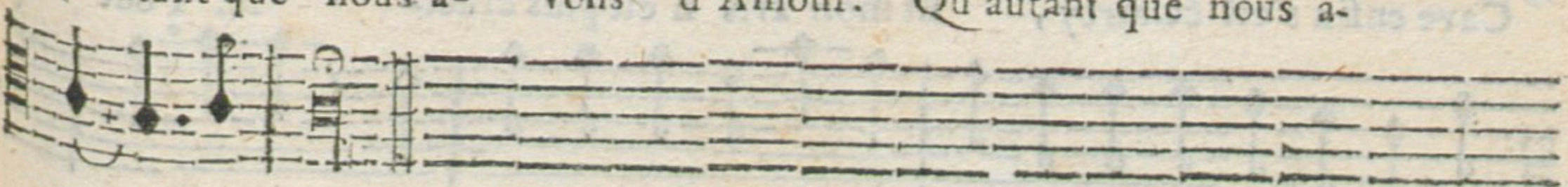
Uivons Suivons l'Amour, Rendons-luy tous les armes.



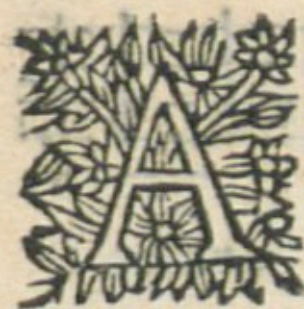
Allons luy faire la cour, Nos champs n'ont pour nous de char-mes



Qu'autant que nous a- vons d'Amour. Qu'autant que nous a-



vons d'Amour.



My veux tu ſçavoir une bonne nouvelle, De-

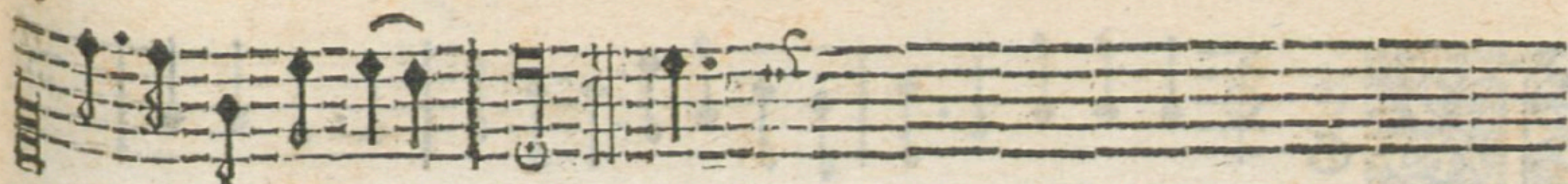
puis cinq ou ſix jours, Jen'ay plus de ſoucy : Tout le Vin de ma

Cave enfin s'eſt éclaircy, Et mon Iris n'eſt plus cruel- le. Tout

le Vin de ma Cave enfin s'eſt éclaircy, Et mon Iris, Et mon I-

SECONDE PARTIE.

17



ris n'est plus cruel- le. le.



I V. D'AIRES DE DUBUISSON.

B

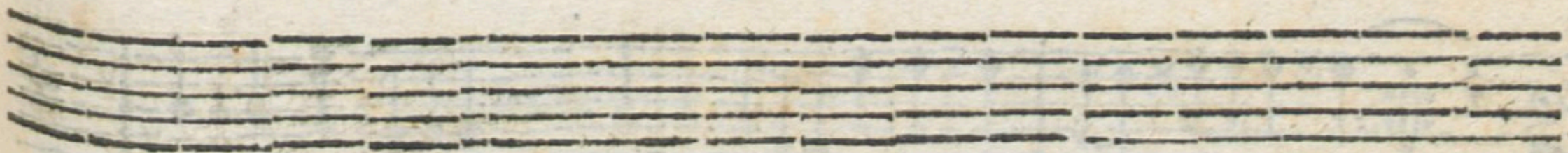
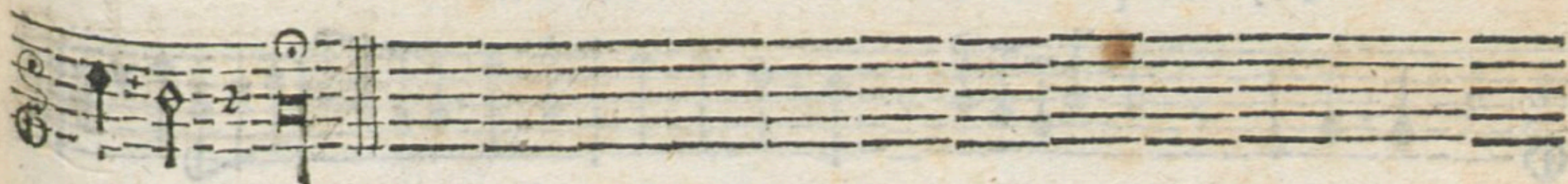


E mauvais liét. DESSUS DE VIOLON.

Mais à la fin.

SECONDE PARTIE.

19



B ij



Uoy vous partez. DESSUS DE VIOLON.

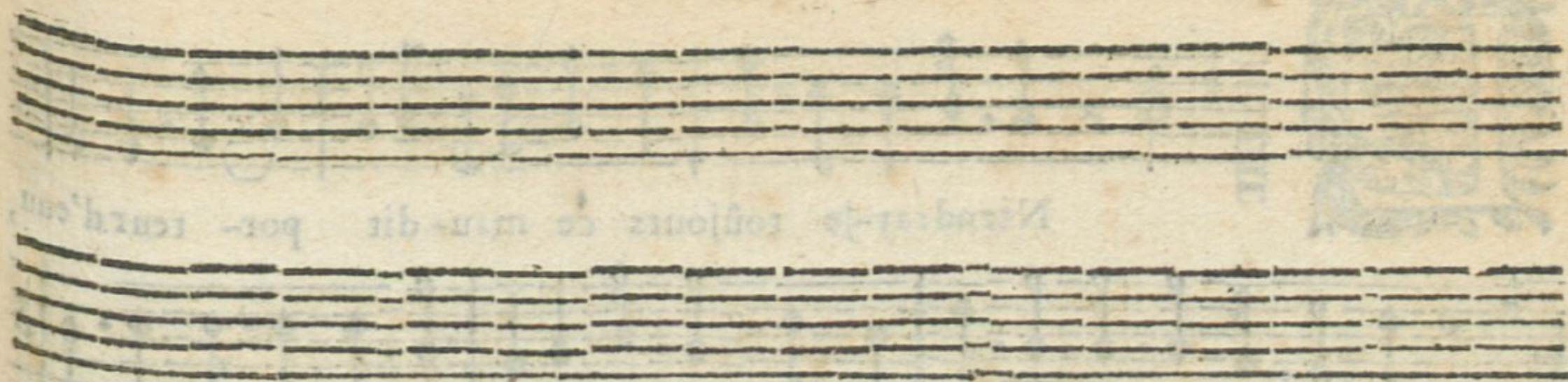


Il reviendra.



SECONDE PARTIE.

21



B iii



Ntendray-je toujours ce mau-dit por- teur d'eau,



Et ce crieur, & ce crieur d'Huistre à l'é- cail- le, Ne veut-on pas par



quelque Edit nouveau Loin de nos Cabarefts chasser cette ca- nail-



le:

Retirez-vous coquins, coquins, retirez-vous, Tour-

SECONDE PARTIE.

23



nez ailleurs vos pas, Je ne puis souffrir cette au- da- ce,



Ne troublez point nostre repas; Fuyez d'icy, quittez la place,



Ou criez - nous, ou criez - nous des Cer- velas.



lit B



Et commence à sentir que ce fripon d'Amour, Petit



Dieu méchant comme un Dia- ble, Me va jouer d'un mauvais tour,



Et faire dans mon cœur un dé- sor- dre effroya- ble: ble:



Je croy qu'il a juré de me pousser à bout, Que ce petit

SECONDE PARTIE.

TRIO A

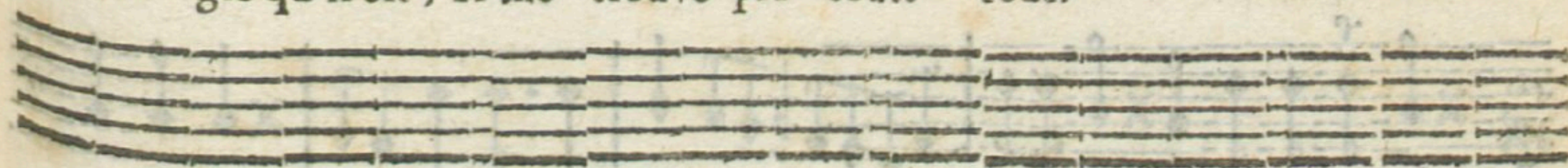
25



drolle me fas- che, En quelque lieu que je me cache, Tout a-



veu- gle qu'il est, Il me trouve par tout. tout.





On je ne verray. DRESSUS DE VIOLON.



Je ne sentiray.

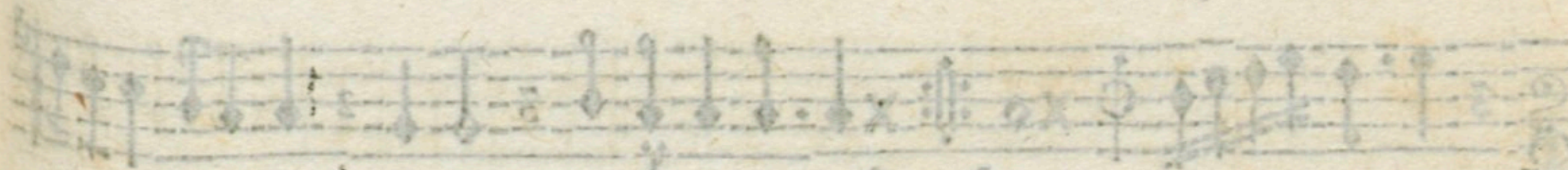


SECONDE PARTIE.

27



Ombre le jour. Dessus de Violon.





Ombre sejour. DESSUS DE VIOLON.



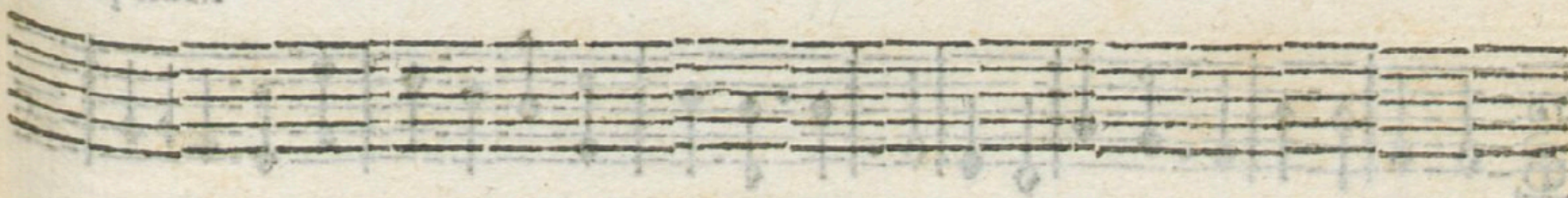
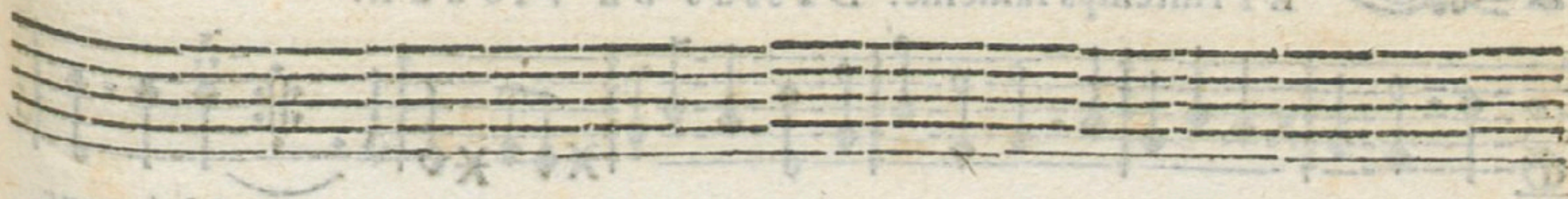
Le jour.

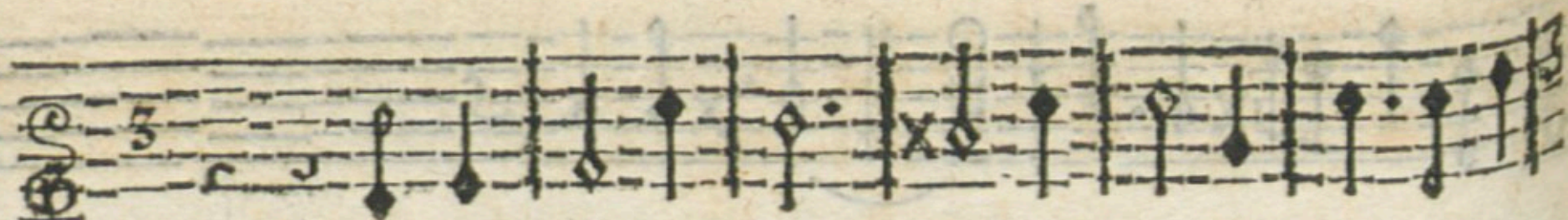


SECONDE PARTIE.

A TROIS.

29





E Printemps ramene. Dessus de Violon.



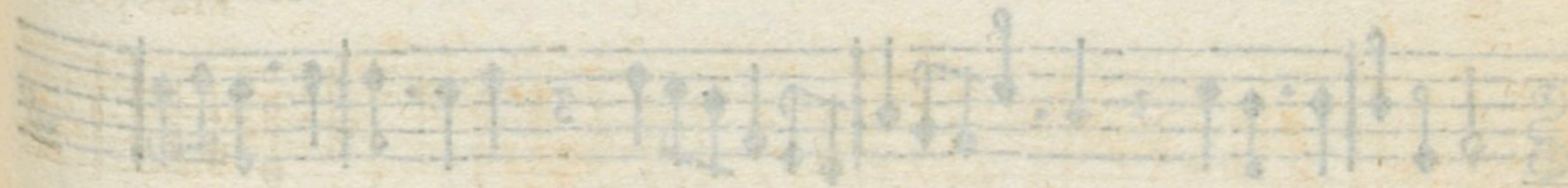
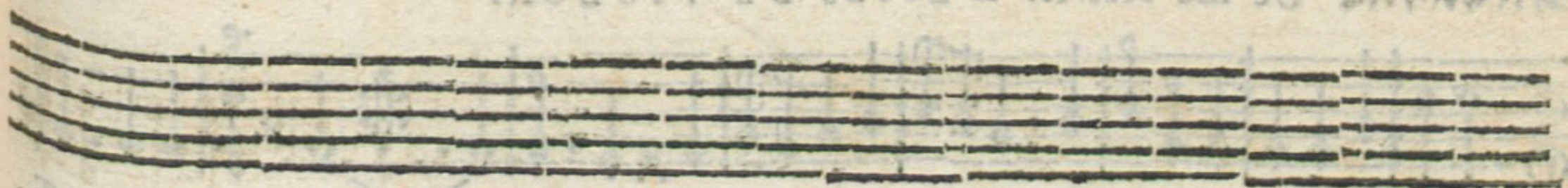
Mais pour.



SECONDE PARTIE.

A TROIS

31





Ue me sert-il. DESSUS DE VIOLON.



Aimables Rossi-

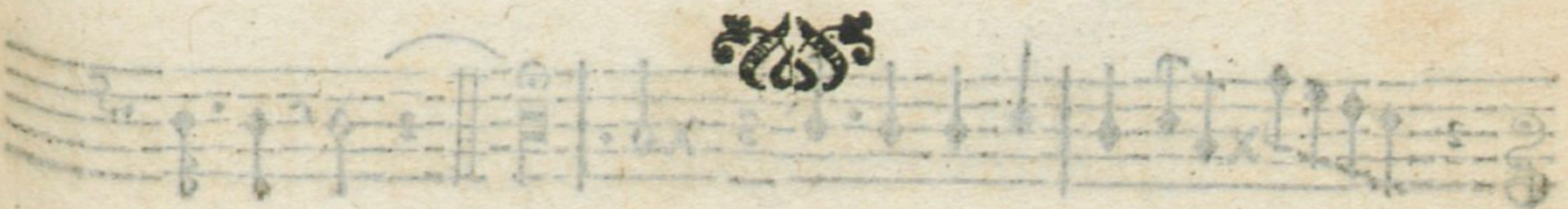
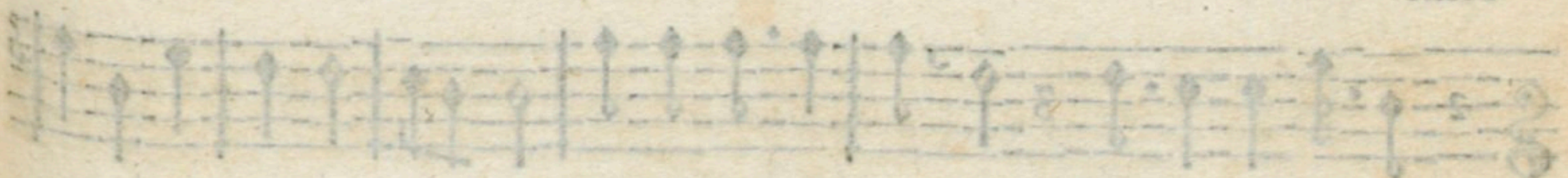
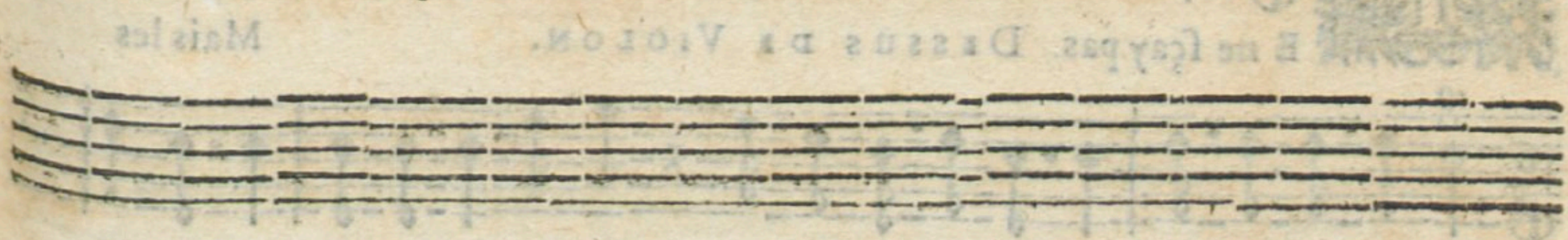
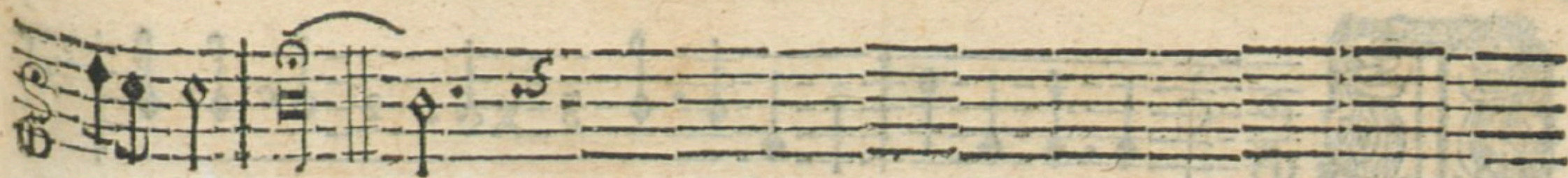


gnols.



SECONDE PARTIE.

33



IV. LIVRE D'AIRS DE DUBUISSON.

C



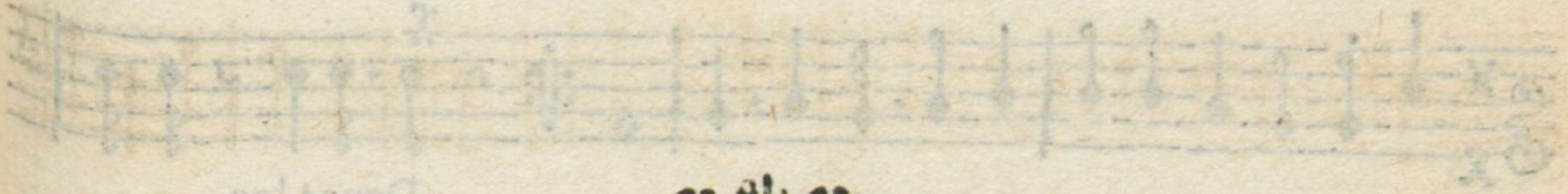
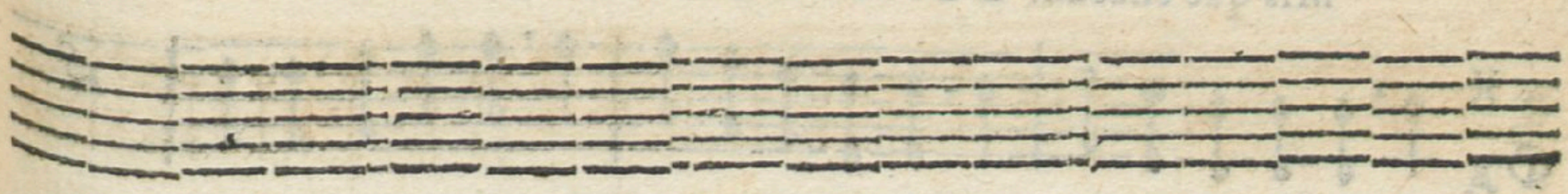
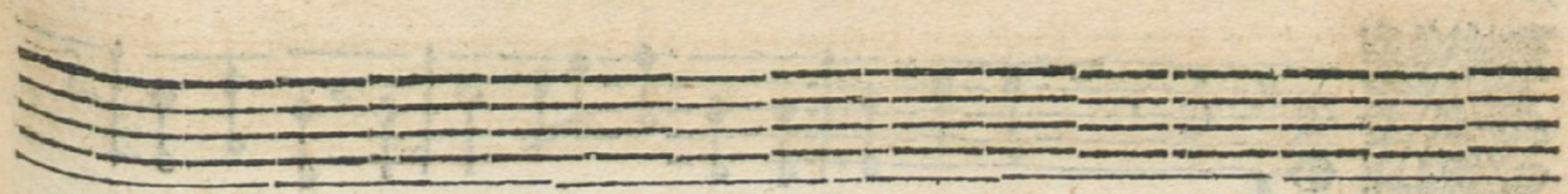
E ne sçay pas. D'essus d' Violon.

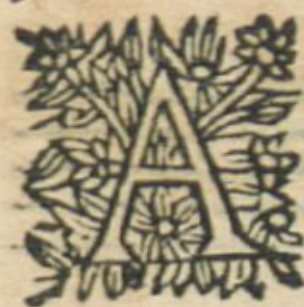
Mais les

soins.

SECONDE PARTIE.

35





Mis que chacun. DESSUS DE VIOLON.



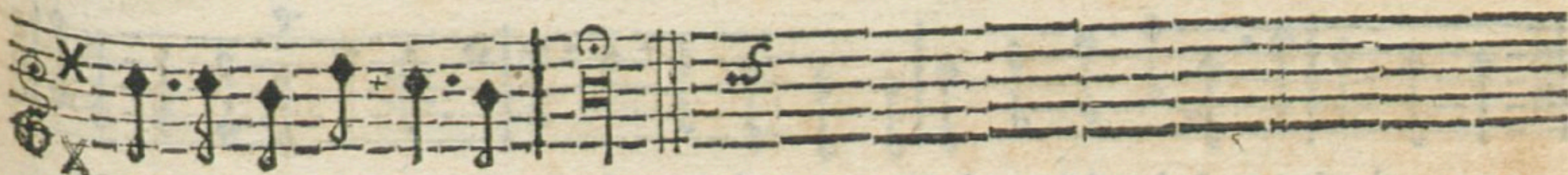
Douce loy.



SECONDE PARTIE.

21087 A

37



C 12



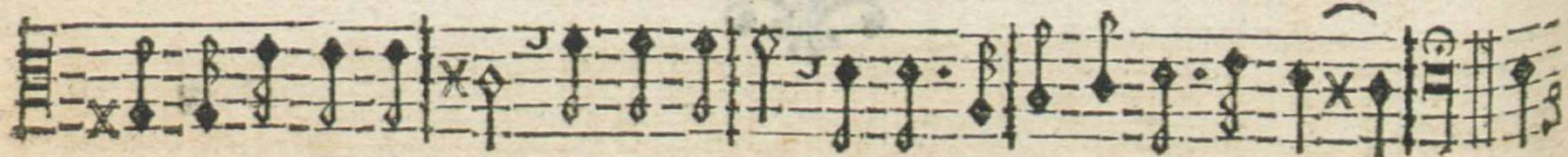
A verdeur de nos Vins ne me fait point de peine, Et je n'ë voudrois



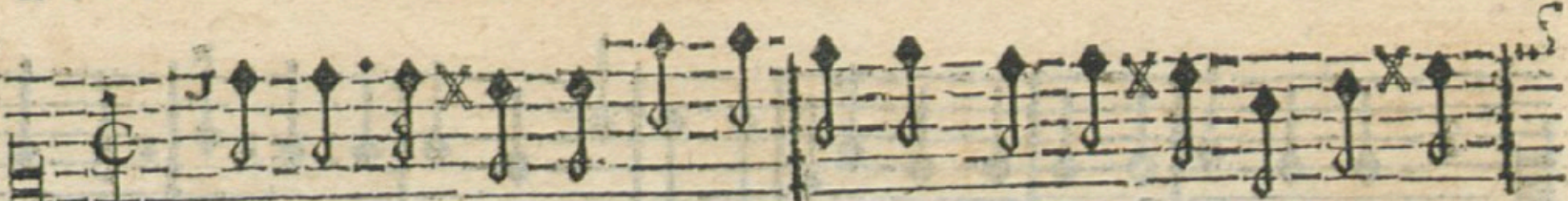
pas, voudrois pas, & je n'ë voudrois pas perdre un demy-setié : tié : Si le Vin? si le



Vin est vert au gosier, au gosier il meurira il meurira dans la be-



daine. il meurira, il meurira, il meurira dans la bedai- ne. ne.



U vin, du vin morbleu du vin, morbleu du vin, C'est un moy-



en pour banir le chagrin. Que la jeunesse A de foi- bleſſe.



Qui prefere à ce jus divin, Une fol- le ten- drefſe. Du vin, du



vin morbleu du vin, morbleu du vin, C'est un moyen pour banir le chagrin.



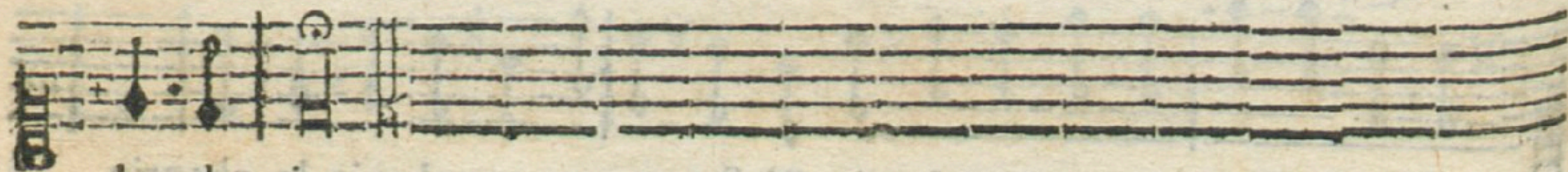
Vaine promesse d'une mai-stresse, Ne troublez jamais mon destin.



Ne troublez jamais mon destin. Ne troublez jamais mon destin.



Du vin, du vin morbleu du vin, morbleu du vin, C'est un moyen pour banir



le chagrin.



Mis ne pleurons plus. 2. DESSUS DE VIOLON.



Grand Dieu.





Que le vin.



SECONDE PARTIE.

43

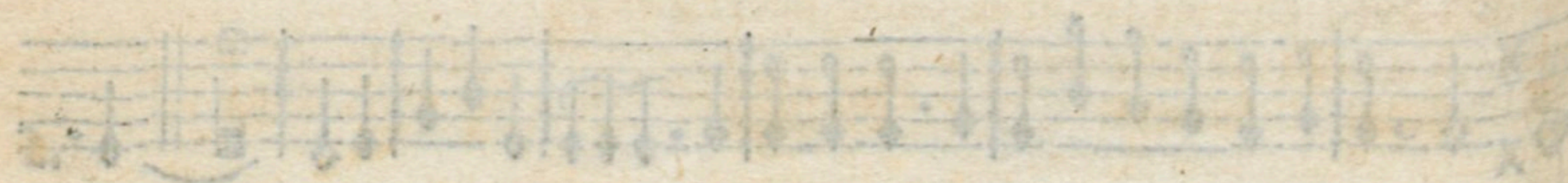
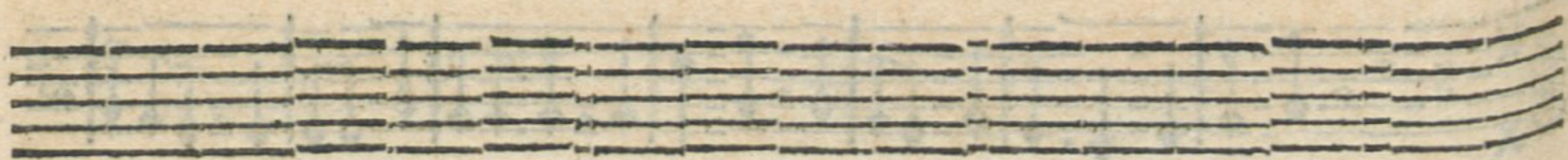


Reveillez.



Nous sommes.





T A B L E

DU QUATRIÈME LIVRE D'AIRS

DE M. DUBUISSON.

AIRS SÉRIEUX A TROIS.



L' commence à sentir que ce fripon d'Amour,	24
Je ne sçay pas si vous m'aymez.	34
Le Printemps ramène en tous lieux.	30
Non je ne verray plus Silvie.	26
Que me sert-il au retour du Printemps.	32
Quoy ? vous partez sans moy.	20
Si l'aymable Printemps.	13
Sombre séjour, bois écartez.	28
Suivons l'Amour.	15

TABLE.

AIRSA BOIRE A TROIS.

Ah! que vous estes charmante.
 Amy veux-tu sçavoir une bonne nouvelle.
 Amis que chacun se reveille.
 Amis ne pleurons-plus la verdeur de nos vins.
 Du vin, du vin morbleu du vin.
 Entendray-je toujours ce maudit porteur d'eau.
 Heureux qui n'ayme que le Vin.
 La verdeur de nos Vins ne me fait point de peine,
 Le mauvais liêt s'evueillant dit Gregoire.
 Wiste, wiste au Vin.
 Vous qui bornez tous vos plaisirs,

FIN.



7
16
36
41
39
22
11
38
18
6
8

E X T R A I T D U P R I V I L E G E.

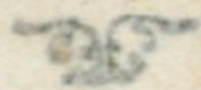
Les Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelles, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sa dite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.



¶

E X T R A I T D U P R I V I L E G E

At Lesdites Patentes du Roy données à Paris le onzième jour du mois
de May, l'An de Grace 1571. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le
Roy, Gouarnant: Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées &
Registrees en Parlement le 18. Avril 1578. Par lesquelles il est permis
à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer,
faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale,
qu'instrumentale, de tous Accords: Faisant déference à toutes autres personnes de
quelque condition & qualité qu'elles soient d'entreprendre ou faire entreprendre la
dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelles, en aucun lieu de ce
Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce
contraires; ny mesme de tailler ny fonder aucuns Caracteres de Musique sans le
consent & permission dudit Ballard, à peine de confiscation dedit Caractères & Im-
pressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré es-
dites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'exécution d'icelles, mis au commence-
ment ou fin dedit Livre imprimé, soy soit ajoutée comme à l'Original.



Quatrième Livre.
D'AIRS SERIEUX
ET A BOIRE.
à deux & trois Parties,
PAR M. DUBUISSON.
BASSE.

NONO
A PARIS,
Par CRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur
du Roy pour la Musique.

1689.

Res. Vint. 299 (4)

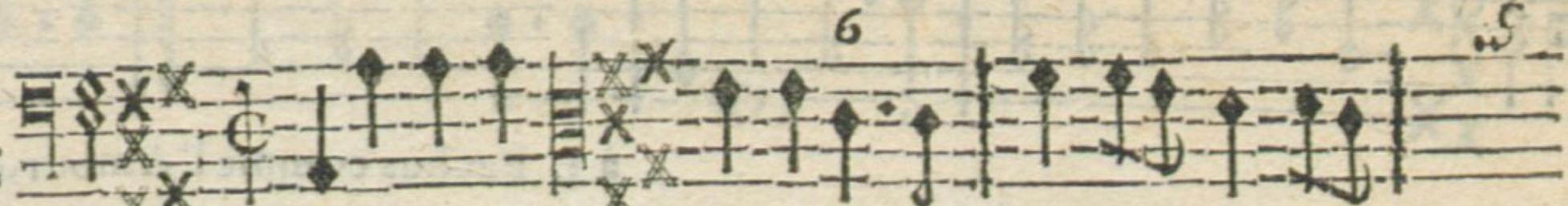
PAR M. DUBISSON.
A deux & trois parties.
A PARIS.
Chez
M. DUBISSON, Libraire,
Rue de la Harpe, au Palais National.

1789

AIRS DE DUBUISSON.

RECIT.

Vous qui bornez. BASSE-CONTINUE.



A ij



B A S S E.



mour, comme l'Amour, comme l'Amour, nous tient sous son Empire. Ba-



chus comme l'Amour, Bachus Bachus comme l'Amour, nous



tient sous son Empire. Et chacun d'eux à son tour Et cha-



cun d'eux à son tour, nous inspire Tout ce que nous devons chan-



ter. que nous devons chanter. Et chacun d'eux à son tour, Et cha-



cun d'eux à son tour, Et chacun d'eux à son tour, nous inspire Tout



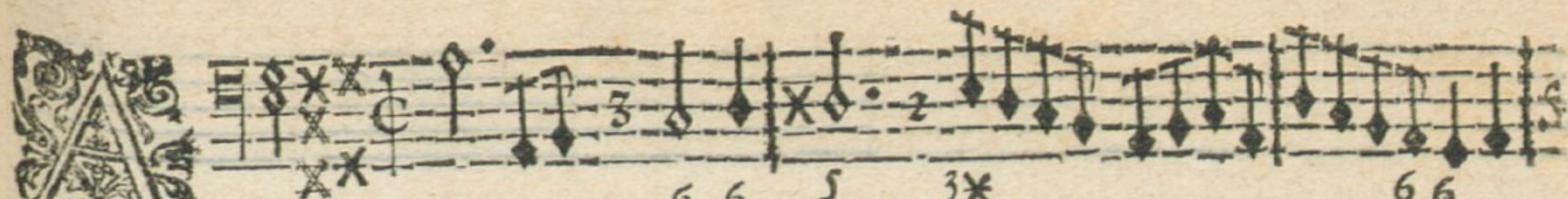
ce que nous devons chanter. ter.



A TROIS.

BASSE.

7



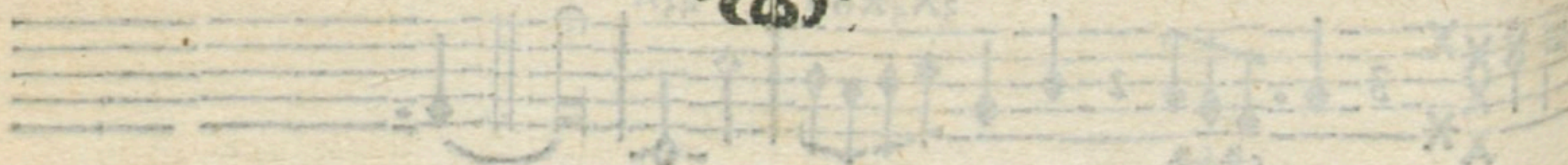
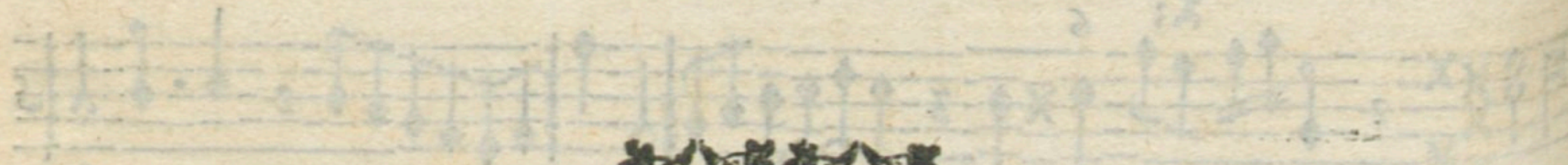
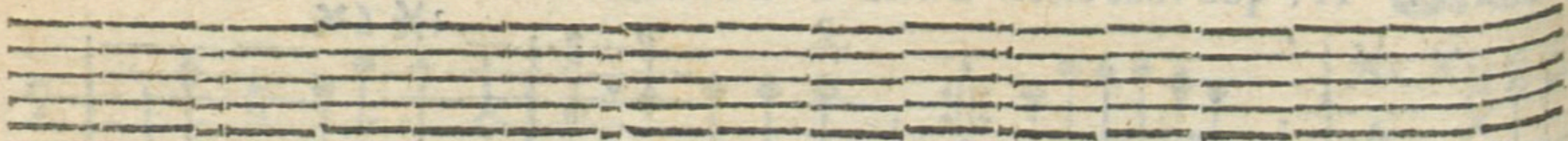
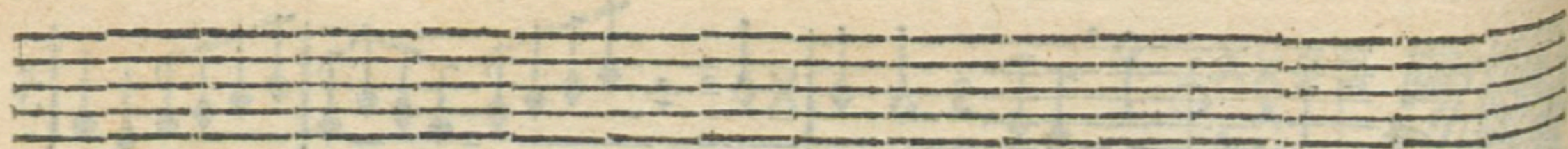
H ! que vous estes. BASSE-CONTINUÉ.



Ne vous ennuyez.



A iij





Iste vifte vifte vifte au Vin, comme au feu. Gar-



çon pour peu que je sois en attente, Je vais expi-rer en ces



lieux: lieux: Ma soif à tout moment s'aug-mente, Je croy que



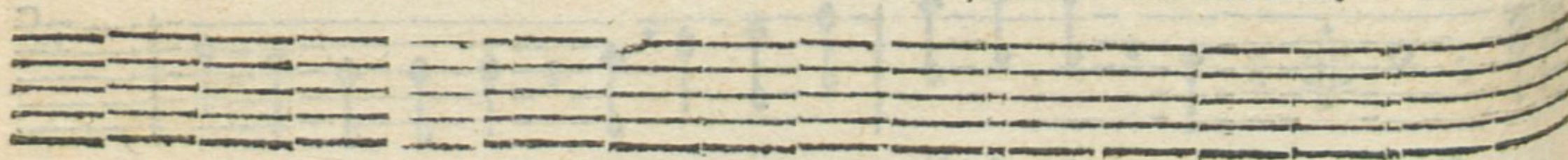
j'ay dormy salé, Et mon corps tout brulé, Souffre une fièvre ar- dan-



te. Bachus si tu ne me vient secourir, S'en est fait, s'en est fait je m'en



vais mourir. S'en est fait, S'en est fait, je m'en vais mourir. rir.



A TROIS.

BASSE.



Luth. Heureux qui n'ayme que le Vin, Et qui ne



connoist point Climene: mene: Il est sans soucy. *Luth.*



Heureux qui n'ayme que le

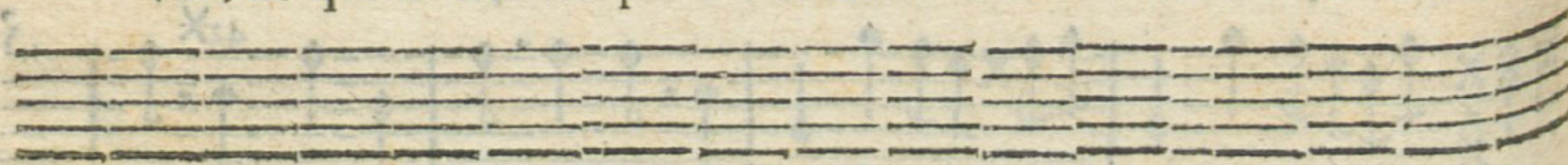


Vin, Et qui ne connoist point Cilmene: J'ay soupiré. *Luth.*



Heureux qui n'ayme que le

Vin, Et qui ne connoist point Climene.



Vin, Et qui ne connoist point Climene.



LUTH. I l'aymable Printemps ramaine routes cho-



ses, Si les beaux jours sont de retour, Si nos champs sont semez de



Jasmins & de Roses, Ce n'est qu'en faveurs de l'Amour: mour: En



vain icy tout renouvelle, Rien n'est charmât pour nous sâs les tédies ardeurs



Et le Printemps n'a des douceurs, Que pour un cœur tendre & fi-



delle, C'est pour luy qu'il fait les beaux jours. Pour un cœur toujours



froid l'Hiver dure toujours. jours.





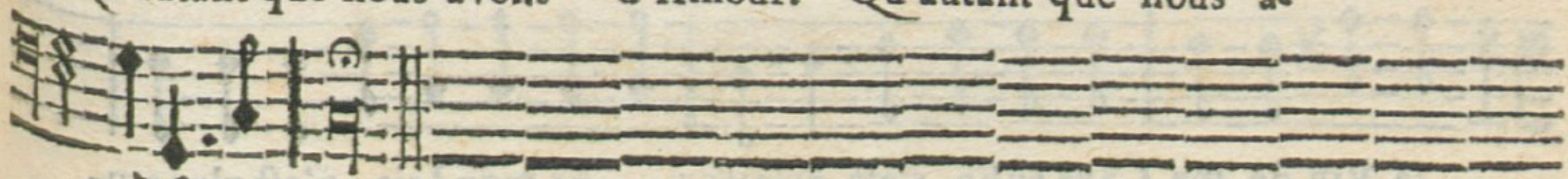
Uivons Suivons l'Amour, Rendons-luy tous les armes.



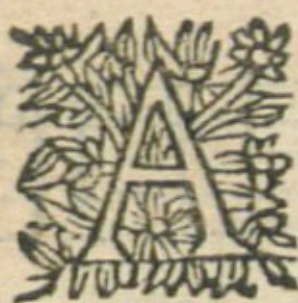
Allons luy faire la cour, Nos champs n'ont pour nous de charmes



Qu'autant que nous avons d'Amour. Qu'autant que nous a-



vons d'Amour,



My veux tu ſçavoir une bonne nouvelle, De-



puis cinq ou ſix jours, Jen'ay plus de ſoucy : Tout le Vin de ma



Cave enfin ſ'eſt éclaircy, Et mon Iris n'eſt plus cruelle. Tout



le Vin de ma Cave enfin ſ'eſt éclaircy, Et mon Iris, n'eſt plus cru-



elle, Et mon Iris, & mon Iris n'est plus cruelle. le.





E mauvais liēt s'evaiillant dit Gregoire, Après avoir dor-



my dix heures dans un blé, Et se croyant chez luy, tant il estoit trou-



blé, Le drolle voulut en- cor boire: Mais à la fin, mais



à la fin, frorant ses yeux, Autra versin il re- connût les lieux, Et

BASSE.

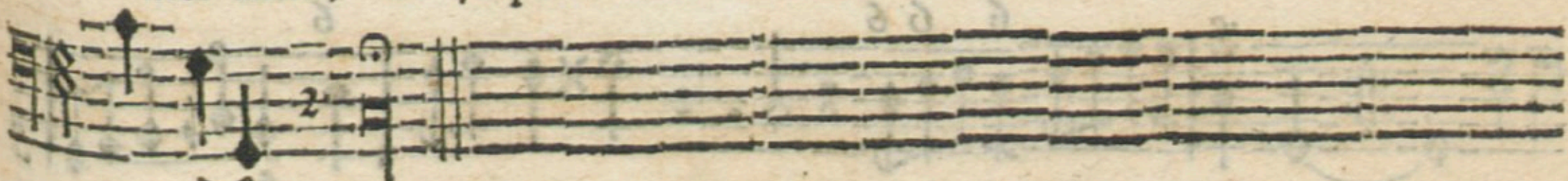
19



se prit à crier, o le croustilleux Ciste; C'est un ménage



mes amis, Si je passe ainsi bien des nuits, Ma chandelle n'ira



pas vi- fte.



B ij



Uoy vous partez. BASSE CONTINUE

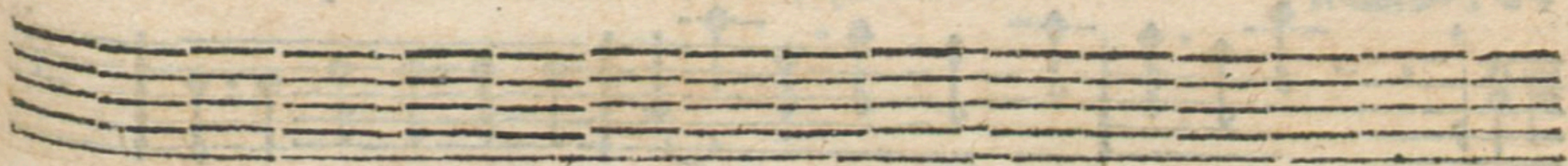
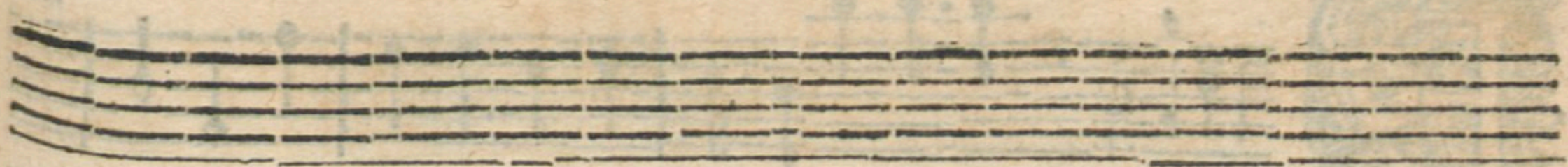


Il reviendra.



BASSE.

21



Recevez-vous, copains, I countez copains; tonnerz aillent vos



Ntendray-je toûjours ce maudit porteur d'eau,



Et ce crieur, d'Huître à l'écail- le, Ne veut-on pas par



quelque Edit nouveau Loin de nos Cabarefts chasser cette ca- nail-



le:

Retirez-vous coquins, Tournez coquins, tournez ailleurs vos

BASSE.

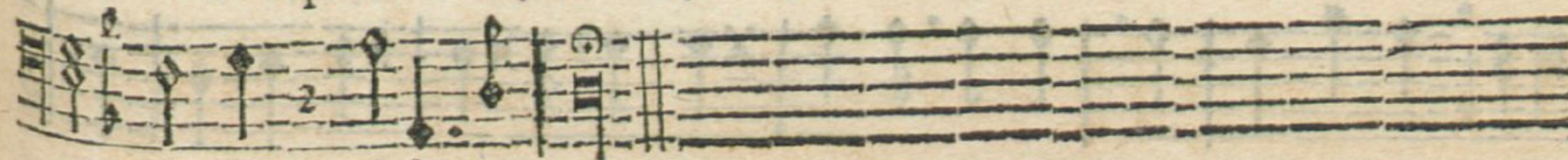
23



pas, Je ne puis souffrir cette au- dace, Ne troublez point no-



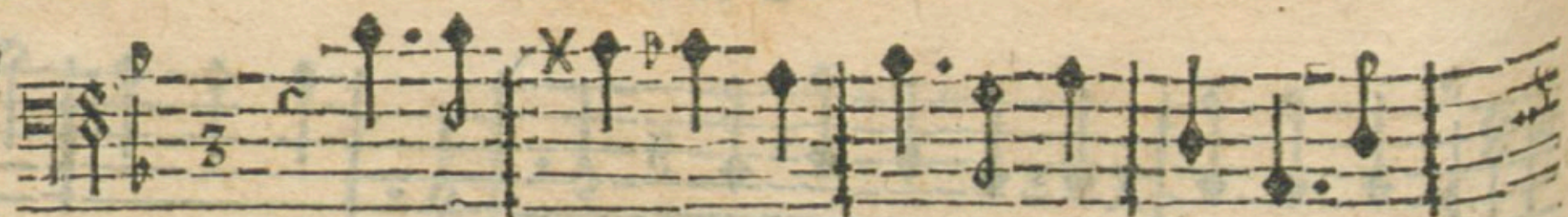
tre repas; Fuyez d'icy, quittez la place, Ou criez-



nous des Cer- velas.



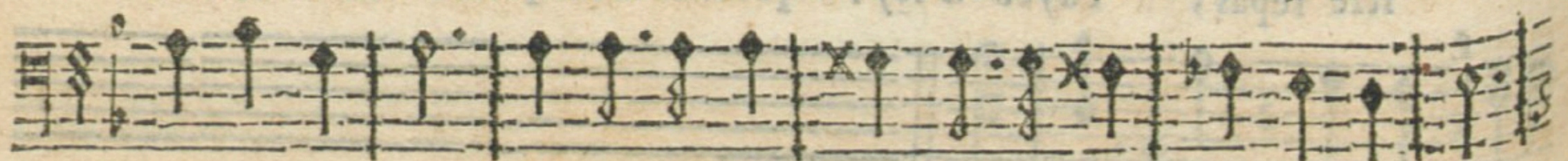
B iii



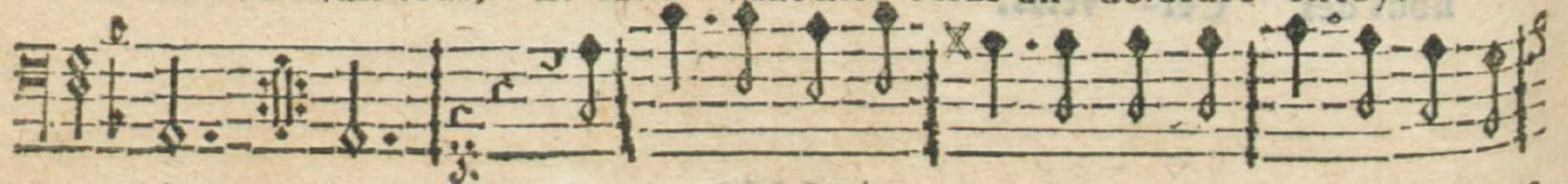
E commence à sentir que ce fripon d'A--



mour, Petit Dieu méchant méchant comme un Diable, Me va jouer



d'un mauvais tour, Et faire dans mon cœur un désordre effroya-



ble: ble;

Je croy qu'il a juré de me pousser à bout, Que

BASSE.

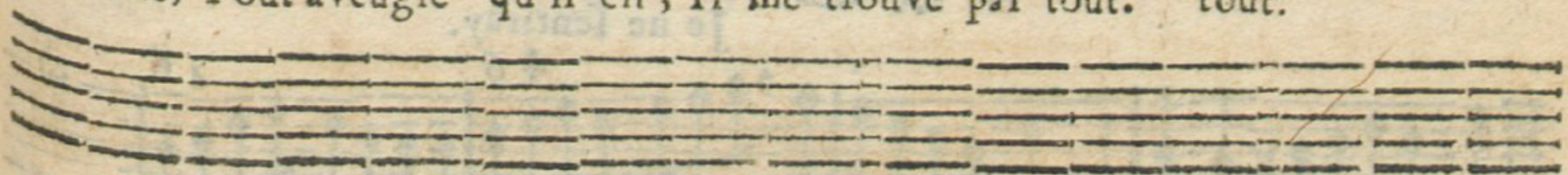
52

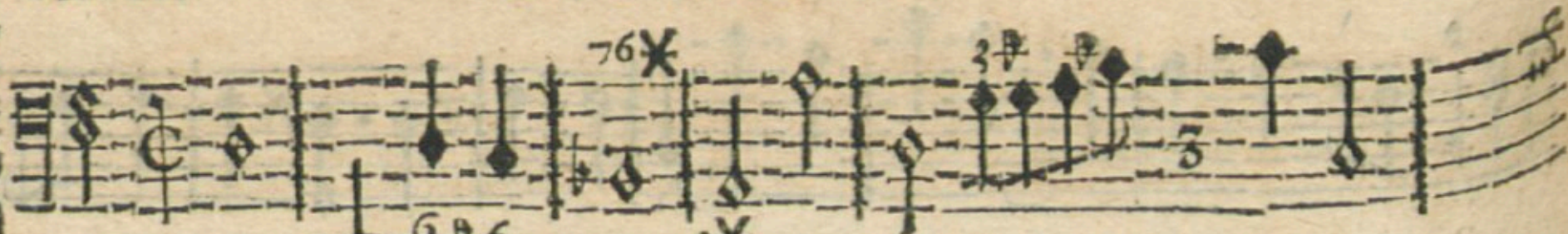


ce petit drol- le me fas- che, En quelque lieu que je me ca-



che, Tout aveugle qu'il est, Il me trouve par tout. tout.





On je ne verray. BASS-CONTINUE.



76 3 X

Je ne sentiray.



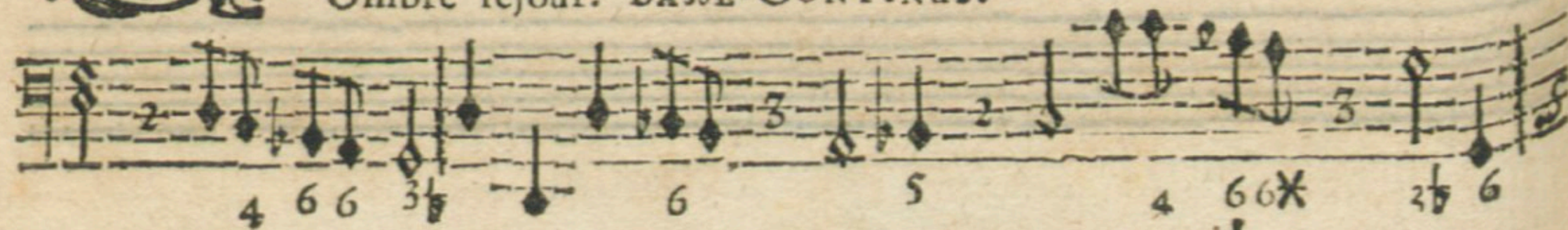
BASSE.

27



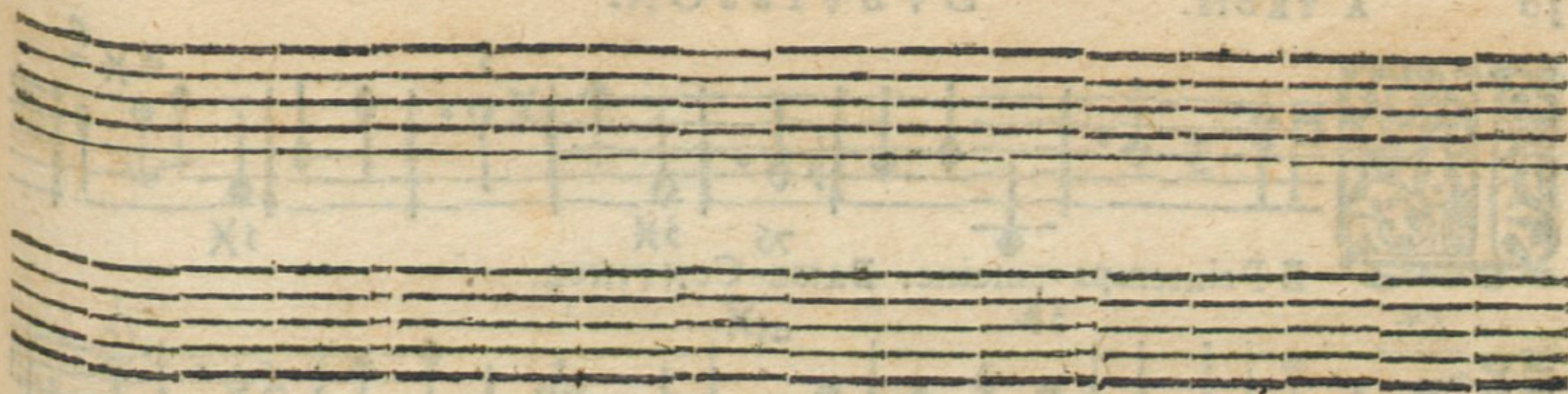


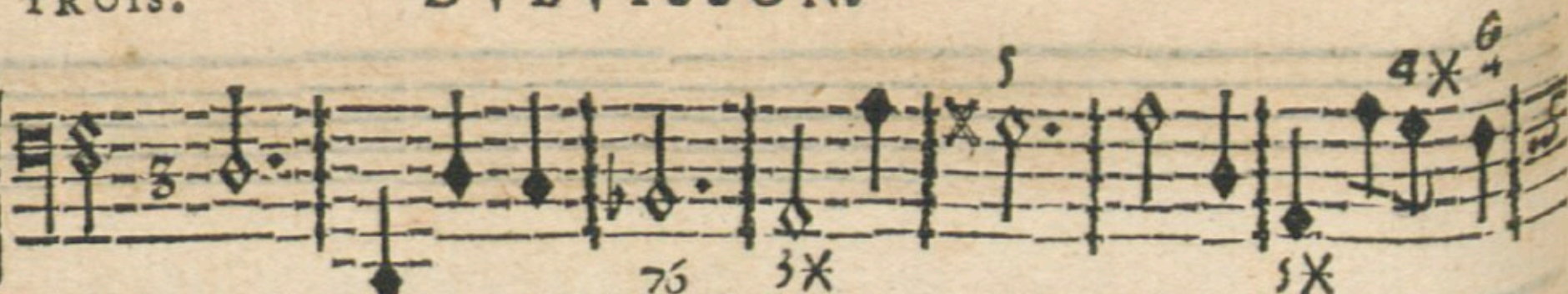
Ombre sejour. BASSE-CONTINUE.



BASSE.

29





Le Printemps ramène. BASS-CONTINUE.

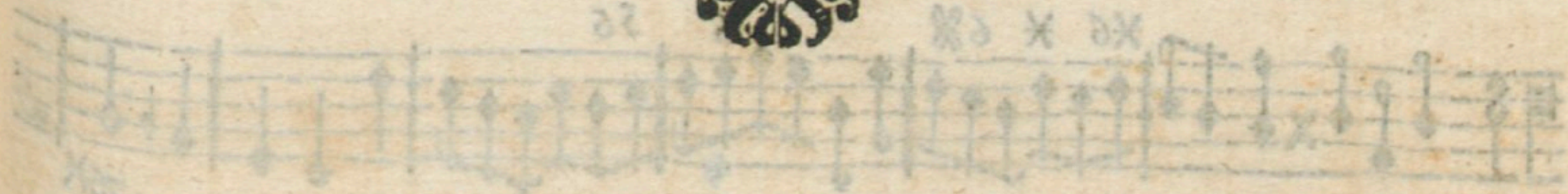
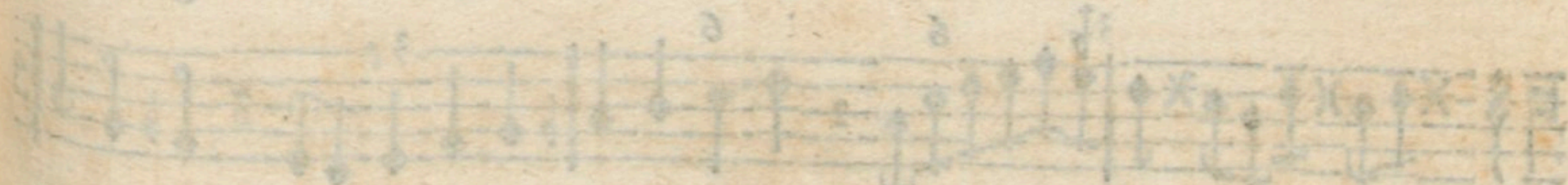
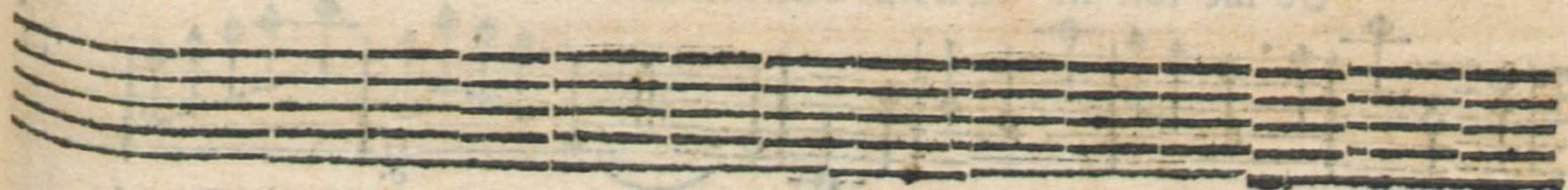
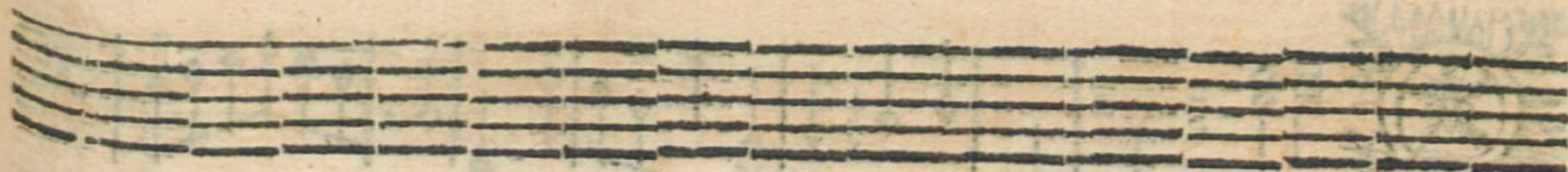


Mais pour.



B A S S E.

34





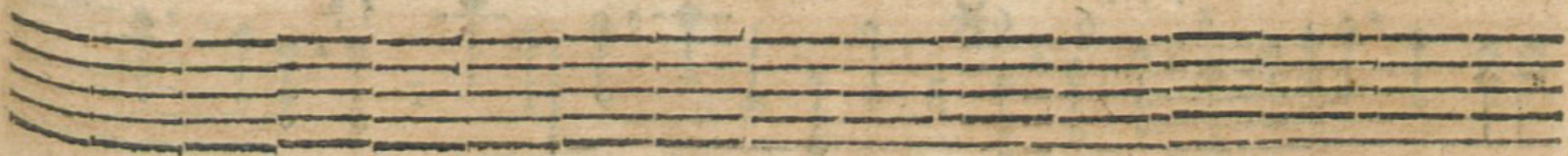
Ue me fert-il.

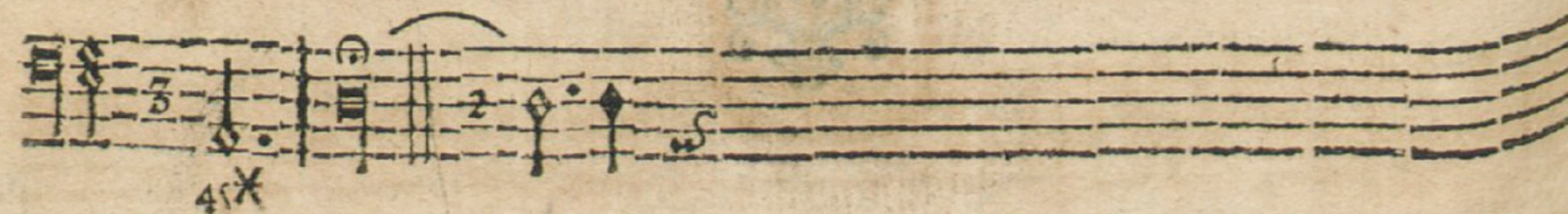
BASSE-CONTINUE.



Aimables Rossignols.











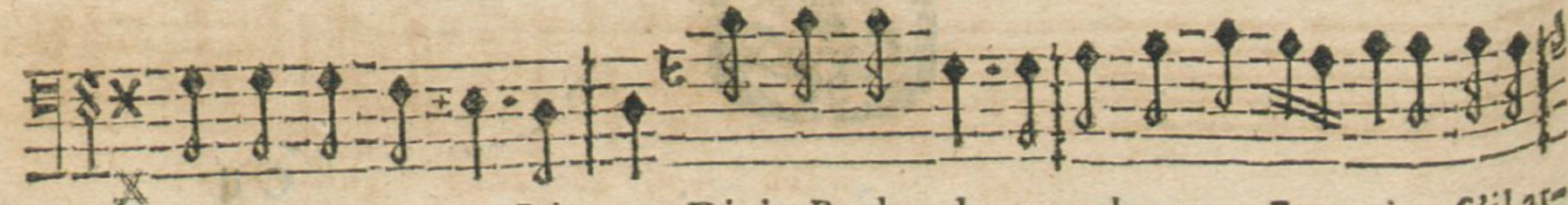
Luth. Mis que chacun se reveil- le, Et puis qu'a-



mour contraire à nos desirs, Veut nous faire passer nos beaux jours sãs plai-



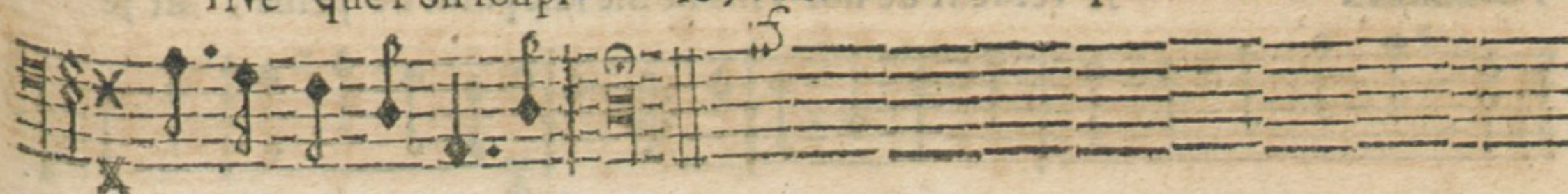
firs, Sauvons-nous avec la Bouteille: Douce loy sous la-



quelle on cherit ces Rivaux, Divin Bachus dans ton heureux Em- pire, S'il ar-



rive quel'on soupi- re, Iamais on ne soupire à faux. Iamais ja-



mais on ne soupire à faux.



A TROIS.

DUBVISSON.



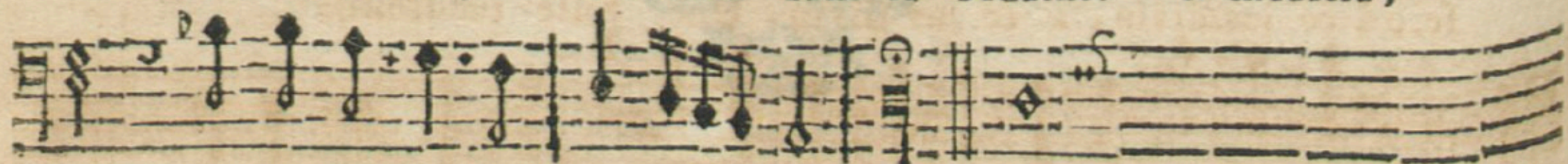
A verdeur de nos Vins ne me fait point de peine , Et je



n'en voudrois pas perdre un demy-setié : tié : Si le Vin est vert au go-



fier il meurira , il meurira dans la bedaine. il meurira ,



il meurira , dans la be- daine. ne.



U vin, du vin morbleu du vin, morbleu du vin, C'est un moy-



en pour banir le chagrin. Que la jeunesse A de foiblesse, Qui pre-



fere à ce jus divin, à ce jus divin, Une folle tendresse.



Da vin, du vin morbleu du vin, morbleu du vin, C'est un moy,

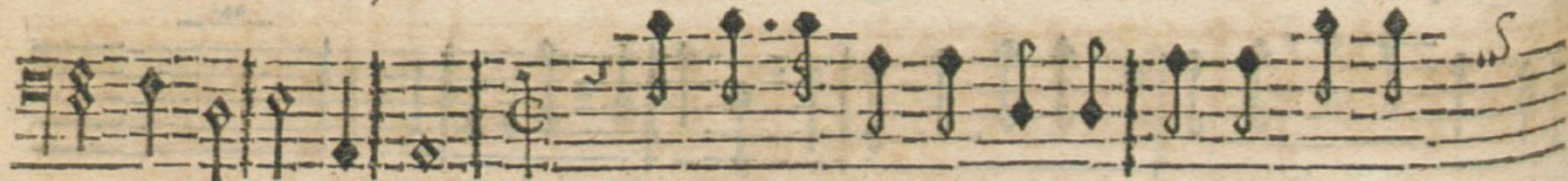
C in)



en pour banir le chagrin. Vaine promesse d'une maistresse,



Ne troublez jamais mon destin. Ne troublez jamais mon destin. Ne troublez



jamais mon destin.

Du vin, du vin morbleu du vin, morbleu du



vin, C'est un moyen pour banir le chagrin.



Mis ne pleu- rons plus la ver-



deur de nos Vins, Bachus veut essuyer nos larmes, L'Automne nous



rend tous ses charmes, La chaleur fait grossir, fait grossir & meu- rir nos rai-



sons : Grand Dieu, grâd Dieu ne trompe point, ne trôpe point nostre



longue esperance, Redonne à tes suiets, redonne à tes suiets //



ne telle abondance. Que le vin de Camp-de-perdris, De Jôquier, de Mille



ris, Du Rhin, de Moselle & d'Espagne, Ne regnēt plus dans nos repas, Nos



corps sont fatiguez, nos corps sont fatiguez sans celuy de Champa-



gne, Nous sommes reduits au trespas : Nous sommes reduits, Nous sommes re-

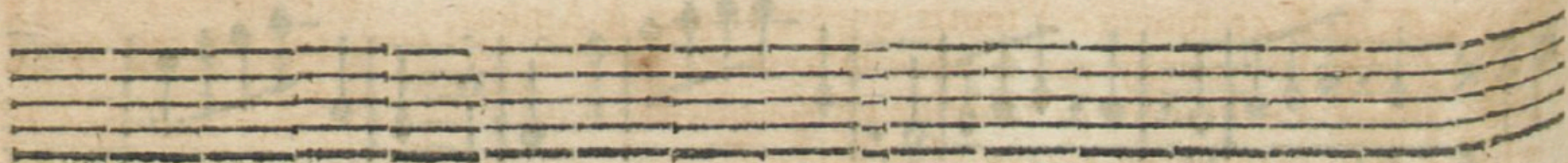
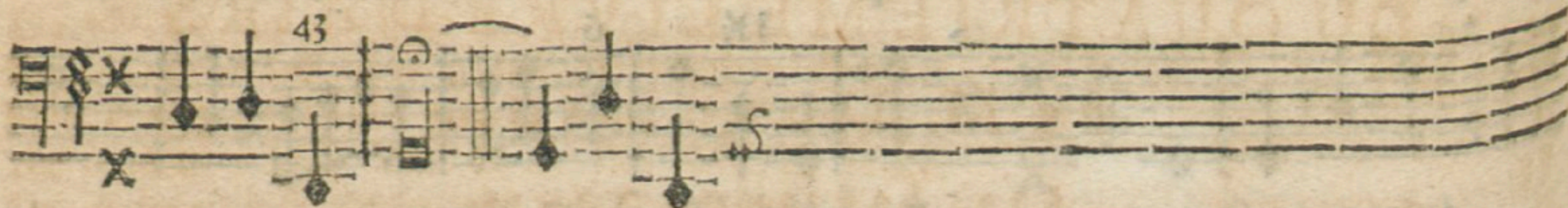


duits au trespas :

Reveillez. BASSE-CONTINUE.



Nous sommes.





T A B L E

DU QUATRIE' ME LIVRE D'AIRS

DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX A TROIS.



L'E commence à sentir que ce fripon d'Amour.

Je ne sçay pas si vous m'aymez.

Le Printemps rameine en tous lieux.

Non je ne verray plus Silvie.

Que me sert-il au retour du Printemps.

Quoy ? vous partez sans moy.

Si l'aymable Printemps.

Sombre séjour, bois écartez.

Suivons l'Amour.

24

34

30

26

32

20

13

28

15

T A B L E.

A I R S A B O I R E A T R O I S.

Ah ! que vous estes charmante.	7
Amy veux-tu sçavoir une bonne nouvelle.	16
Amis que chacun se reveille.	36
Amis ne pleurons-plus la verdeur de nos vins.	41
Du vin, du vin morbleu du vin.	39
Entendray-je toujours ce maudit porteur d'eau.	22
Heureux qui n'ayme que le Vin.	11
La verdeur de nos Vins ne me fait point de peine.	38
Le mauvais liét s'evueillant dit Gregoire.	18
Viste, viste au Vin.	6
Vous qui bornez tous vos plaisirs.	3

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onzième jour du mois de May, l'An de Grâce 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par lesquelles il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défense à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelles, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, soy soit ajoutée comme à l'Original.

